

CURRICULUM VITAE

avec liste des publications

(septembre 2024)

PARCOURS PROFESSIONNEL

01/10/2021-31/08/2022 ; 01/02/2023-31/08/2023 : boursier de la fondation Alexander-von-Humboldt à l'Université de Würzburg (Allemagne), en détachement durant 18 mois de l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

01/09/2020- : professeur des universités (2^e classe) de Langue et littérature grecques à l'Université Toulouse – Jean Jaurès ; rattachement à l'équipe PLH (Patrimoine, littérature, histoire) - CRATA (Culture, représentations, archéologie, textes antiques).

01/09/2009-31/08/2020 : maître de conférences (classe normale) de Grec à l'Université Toulouse – Jean Jaurès ; rattachement à l'équipe PLH-CRATA.

01/09/2008-31/08/2009 : ATER de Grec à l'Université Toulouse – Jean Jaurès.

01/09/2005-31/08/2008 : allocataire de recherche à l'École pratique des Hautes Études ; moniteur de Grec à l'Université Paris-X – Nanterre.

19/09/2001-31/08/2005 : élève de l'École Normale Supérieure (Ulm).

TITRES, DISTINCTIONS, PRIX SCIENTIFIQUES, FELLOWSHIPS

- **Ancien élève de l'École Normale Supérieure (Ulm).** Scolarité de 2001 à 2005 ; rang d'admission : 3^e.

- **Agrégé de Grammaire** (2004) ; rang d'admission : 1^{er}.

- **Docteur (École pratique des Hautes Études, IV^e Section, 8 décembre 2007).** Sujet de la thèse de doctorat : « Le supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes », 730 pages (directeur : Charles de Lamberterie).

- **Habilité à diriger des recherches (École pratique des Hautes Études, IV^e Section, 18 mai 2013).** Titre des travaux : « Accentuation, morphologie et lexique en grec ancien et dans les langues indo-européennes anciennes ». Titre du mémoire inédit : « L'accentuation des noms en *-ā en grec ancien et dans les langues indo-européennes », 544 pages. Garant de l'HDR : Charles de Lamberterie. Autres membres du jury : Markus Egetmeyer (rapporteur), Olav Hackstein, Claire Le Feuvre (rapporteur), Jean-Pierre Levet, Daniel Petit (rapporteur), Georges-Jean Pinault (président du jury).

• Lauréat, en 2008, du **prix de la fondation Émile-Benveniste (Académie des inscriptions et belles-lettres)**, destiné à aider à la publication de mon ouvrage intitulé *Le Supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes* (Genève, Droz, 2011), tiré de ma thèse de doctorat.

• Lauréat, en 2012, du **prix de l'Association pour l'encouragement des Études grecques en France**, pour le même ouvrage après sa publication.

• En 2019, le **prix Desrousseaux (Association pour l'encouragement des Études grecques en France)** a été décerné à l'ouvrage collectif (S. Rougier-Blanc, dir.) intitulé *Athénée de Naucratis. Le Banquet des savants, livre XIV. Spectacles, chansons, danses, musique et desserts (Texte, traduction et notes – Études et travaux)*, Bordeaux, Ausonius, 2018, au premier volume (édition, traduction, notes de commentaire) duquel j'ai participé avec plusieurs collègues (Jean-Claude Carrière, Éric Foulon, Jean-Marc Luce, Manolis Papatomopoulos, Constantinos Raïos, Sylvie Rougier-Blanc).

• Lauréat, en juillet 2020, d'une **bourse de recherche internationale de la fondation Alexander-von-Humboldt** (« Humboldt-Forschungstipendium für erfahrene Wissenschaftler » / « Humboldt Research Fellowship for Experienced Researchers », Alexander von Humboldt Stiftung / Foundation), en vue de passer 18 mois à l'Université de Würzburg à partir du 1^{er} octobre 2021, avec comme « hôte » Daniel Kölligan.

• Lauréat, en 2023, du **prix Alfred Croiset (Académie des inscriptions et belles-lettres)**, pour mon ouvrage intitulé *Traité d'accentuation grecque* (Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck, 2022).

PARCOURS UNIVERSITAIRE

2005-2008 : Thèse de doctorat à l'École pratique des Hautes Études (IV^e Section), sous la direction de Charles de Lamberterie, sur le sujet suivant : « **Le supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes** ». Thèse soutenue **le 8 décembre 2007 à l'École pratique des Hautes Études**, avec un jury composé de Charles de Lamberterie, Alain Blanc, Laurent Dubois, Michael Meier-Brügger, Daniel Petit, Georges-Jean Pinault et Françoise Skoda (pré-rapporteurs : Alain Blanc et Françoise Skoda ; président du jury : Laurent Dubois). Thèse obtenue avec la mention Très honorable, et avec les félicitations du jury à l'unanimité. Nombre de pages : 730.

Juin 2008 : obtention du **Certificat supérieur de Géorgien** de l'École des langues et civilisations de l'Orient ancien (Institut catholique de Paris), sanctionnant trois années d'études, avec la mention Excellent.

Juin 2006 : obtention du **Certificat supérieur d'Arménien** de l'École des langues et civilisations de l'Orient ancien (Institut catholique de Paris), sanctionnant trois années d'études, avec la mention Excellent.

Parallèlement, durant ces trois années universitaires, j'ai suivi à l'École pratique des Hautes Études les conférences de Charles de Lamberterie (**grammaire comparée du grec, du latin et de l'arménien**), de Daniel Petit (**linguistique et philologie baltiques**), de Georges-Jean Pinault (**indo-iranien et tokharien**), et, en 2005-2006, de Pierre-Yves Lambert (**linguistique et**

philologie celtiques) ainsi que, en 2007-2008, d'Alain Lemaréchal (**typologie linguistique**). Je me suis par ailleurs formé dans le domaine des **langues germaniques** en 2006-2007 au cours de Daniel Petit à l'École Normale Supérieure. J'ai suivi en outre les conférences de l'*Indo-European Summer School* organisées à Berlin par Michael Meier-Brügger (Freie Universität) en septembre 2006 (séries de conférences de Daniel Petit sur le **baltique**, de Stefan Schaffner sur le **germanique** et de Stefan Zimmer sur la **poétique indo-européenne**) et en septembre 2008 (séries de conférences sur les **langues anatoliennes** : H. Craig Melchert sur le hittite et le louvite cunéiforme, Elisabeth Rieken sur le hittite, David Hawkins sur le louvite hiéroglyphique, Ignasi-Xavier Adiego sur le carien, Heiner Eichner sur le lydien et Birgit Christiansen sur le lycien), ainsi que, en août 2006 et 2008, celles des **Sessions de Langue et de Littérature** organisées par l'École Normale Supérieure et l'association CLELIA. Enfin, j'ai appris le **syriaque** lors de deux sessions de l'**Académie des Langues Anciennes** (organisée à Digne-les-Bains par l'Université de Provence et le CNRS) en juillet 2006 et juillet 2007 (niveaux 1 et 3 de syriaque).

2004-2005 : DEA d'Études grecques à l'Université Paris-IV – Paris-Sorbonne, sous la direction de Charles de Lamberterie : « Le supplétisme dans les formes de gradation en grec archaïque », session de juin 2005, mention Très bien.

Parallèlement, outre les séminaires de DEA de l'Université Paris-IV – Paris-Sorbonne (séminaires de **grec mycénien et langue homérique** de Charles de Lamberterie, et de **grec byzantin** de Bernard Flusin), j'ai suivi notamment les conférences de Charles de Lamberterie (**grammaire comparée du grec, du latin et des langues germaniques**) et de Daniel Petit (**linguistique et philologie baltiques**) à l'École pratique des Hautes Études, ainsi que plusieurs cours de Jean Fezas (**langue et littérature sanskrits : version sanskrite ; poésie [Kumārasambhava de Kālidāsa] ; théâtre [Mṛcchakaṭika de Śūdraka] ; textes normatifs [Arthasāstra, Gautama-dharmasūtra, Mānava-dharmaśāstra, etc.]**), de Marie-Luce Barazer-Billoreto (**textes mythologiques sanskrits ; histoire des religions de l'Inde ancienne**) et de Georges-Jean Pinault (**sanskrit védique**) à l'Université Paris-III. Je me suis en outre formé à la philologie et à la linguistique historique du **vieux slave** et du **vieux russe** à l'École Normale Supérieure, aux cours de Daniel Petit (vieux slave) et d'Olivier Azam (vieux slave et vieux russe).

2003-2004 : Admis en juin 2004 à l'Agrégation de Grammaire, rang : 1^{er}.

2002-2003 : Maîtrise de Lettres classiques à l'Université Paris-IV – Paris-Sorbonne, sous la direction de Charles de Lamberterie : « L'accentuation des noms de la première déclinaison en grec ancien », session de juin 2003, mention Très bien.

Parallèlement, en dehors des séminaires de maîtrise de l'Université Paris-IV – Paris-Sorbonne (séminaires de **grec mycénien** de Charles de Lamberterie, et de **sémantique grecque** de Françoise Skoda), j'ai suivi notamment les conférences de Charles de Lamberterie (**grammaire comparée du grec, du latin et du gotique**) et de Laurent Dubois (**dialectologie grecque**) à l'École pratique des Hautes Études, ainsi que plusieurs séminaires de Daniel Petit à l'École Normale Supérieure (**langue homérique, introduction à la grammaire comparée des langues indo-européennes**). À cela s'ajoutent divers autres cours suivis à l'École Normale Supérieure (version, thème, littérature, etc.).

2001-2002 : 1^{re} année de scolarité à l'École Normale Supérieure, sans validation de diplôme universitaire.

Divers cours suivis dans cet établissement et ailleurs (en particulier à l'Université Paris-IV – Paris-Sorbonne). Pour ce qui concerne les sciences de l'Antiquité : version (grecque, latine), thème (grec, latin), littérature (grecque, latine), épigraphie grecque, archéologie grecque et histoire de l'art grec, étruscologie, linguistique grecque, linguistique latine, grammaire comparée des langues indo-européennes, sanskrit.

1998-2001 : hypokhâgne et khâgnes (un an d'hypokhâgne, deux ans de khâgne) au lycée Louis-le-Grand (Paris). Juillet 2001 : **admis à l'École Normale Supérieure (Ulm), concours A/L, rang : 3^e**. Septembre 2001 : admis à la **Licence de Lettres classiques** (Paris-IV).

Jusqu'en 1998 : Études primaires et secondaires à Chaumont (Haute-Marne) jusqu'à la fin de la classe de Première S, puis Terminale S à Paris au lycée Louis-le-Grand en 1997-1998. Baccalauréat S option Mathématiques obtenu avec la mention Très bien (1998).

Concours :

- 1^{er} accessit au Concours général de Version latine (1997) ;
- 1^{er} accessit au Concours général de Thème latin (1997) ;
- 1^{er} prix du concours national lors des XIII^e Olympiades nationales de la Chimie (1997), ainsi que prix spécial du Ministère de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche (prix spécial associé au 1^{er} prix du classement général) et prix spécial de l'École Polytechnique (= 1^{er} prix de l'épreuve théorique) lors des mêmes Olympiades ;
- 1^{er} prix national aux « Dicos d'Or » (« dictée de Bernard Pivot »), catégorie « juniors scolaires » (1995).

ACTIVITÉS D'ENSEIGNEMENT

- Depuis 2008 (Université Toulouse – Jean Jaurès)

- COURS DE LANGUE ET DE LITTÉRATURE GRECQUES (ET LATINES)

| Années universitaires | Intitulé et contenu | Niveau | Durée annuelle |
|-----------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| 2022-2024 | Cours d'auteur : Euripide, <i>Médée</i> | Agrégations de Lettres classiques et de Grammaire | 25 heures (CM), + 6 heures (TD) pour l'agrégation interne en 2023-2024 |
| 2020-2021 | Cours d'auteur : Isocrate, <i>Panathénaïque</i> | Agrégations de Lettres classiques et de Grammaire | 25 heures (CM) |
| 2017-2025 | Thème grec | Agrégations de Lettres classiques et de Grammaire | 25 heures (CM) [sauf en 2021-2022 : seulement un tiers des séances, rassemblées sur le mois de septembre 2021] |
| 2009-2021 | Préparation aux épreuves écrite et orale de Grec du CAPES de Lettres classiques (épreuve orale seulement en 2009-2010, épreuves écrite et orale en 2010-2012, épreuve écrite seulement en 2012-2021) | CAPES / Master MEEF | 25 heures (CM, puis CM/TD), puis 24 heures (TD) |
| 2009-2010 | Littérature grecque et histoire des idées en Grèce ancienne Ce séminaire de Master a été consacré à la première sophistique. | Master 1 et 2 de Lettres | 25 heures (TD) |
| 2023-2025 | Grec ancien niveau 2 | Master 1 | 24 heures |

| | | | |
|-------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|--------------------------------------------------------------------|
| | Cours destiné à ceux des étudiants du master « Mondes anciens » qui n'ont pas suivi un cursus de Lettres classiques en licence. | « Mondes anciens » | (TD) |
| 2016-2019, 2023-2025 | Thème grec | L3 Lettres classiques | 12,5 heures jusqu'en 2019, puis 12 heures à partir de 2023 (CM/TD) |
| 2022-2023 | Version grecque | L3 Lettres classiques | 12 heures (CM/TD) |
| 2023-2025 | Grec : cours sur auteur (prose) Cours consacré à Isocrate. | L3 Lettres classiques | 24 heures (CM/TD) |
| 2010-2015 | Version grecque, niveau « anciens débutants en L1 » | L2 Lettres classiques | 25 heures (CM/TD) |
| 2008-2019 | Version grecque, niveau « étudiants confirmés » | L1 Lettres classiques | 25 heures jusqu'en 2017 ; 12,5 heures en 2017-2019 (CM/TD) |
| 2008-2021 | Initiation au thème grec, niveau « étudiants confirmés » | L1 Lettres classiques | 25 heures jusqu'en 2019 ; 12,5 heures en 2019-2021 (CM/TD) |
| 2008-2018 | Grec : cours sur auteur, niveau « étudiants confirmés » Cours consacré à Longus ou Lucien au 1 ^{er} semestre, et à une pièce d'Aristophane au 2 nd semestre. | L1 Lettres classiques | 25 heures jusqu'en 2017 ; 12,5 heures en 2017-2018 (CM/TD) |
| 2008-2009 | Latin : initiation | L2 Lettres modernes | 25 heures (TD) |

• **COURS DE PHILOGIE ET DE LINGUISTIQUE**

| Années | Intitulé et contenu | Niveau | Durée |
|--------|---------------------|--------|-------|
|--------|---------------------|--------|-------|

| universitaires | | | annuelle |
|-----------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------|----------------------------------------------------|
| 2018-2020 | Linguistique grecque (écrit et oral) | Agrégation de Grammaire | 25 heures (TD) |
| 2009-2021, 2023-2025 | <p>« Philologie ancienne » jusqu'en 2021, « Histoire des langues de l'Antiquité » à partir de 2023</p> <p>Ce séminaire de Master comporte chaque année deux parties distinctes, d'une heure chacune par semaine sur un semestre. L'une est consacrée aux mondes grec et romain (selon les années, grec mycénien, langue homérique, ou bien dialectologie grecque et italique, ou introduction à l'étrusque), ou bien à des questions d'histoire des idées linguistiques dans la famille des langues indo-européennes ; l'autre est constituée par une introduction à une langue du Proche-Orient ancien (selon les années, sumérien ou hittite).</p> | Master 1 et 2 « Mondes anciens » | 25 heures, puis 24 heures à partir de 2023 (TD) |
| 2020-2021, 2023-2025 | <p>Édition et transmission des textes grecs anciens</p> <p>Histoire des textes grecs, introduction à la codicologie, à la paléographie, à l'ecdotique</p> | Master 2 « Mondes anciens » | 12,5 heures, puis 12 heures à partir de 2023 (TD) |
| 2008-2021, 2023-2025 | Linguistique grecque et latine : morphologie verbale | L3 Lettres classiques | 25 heures, puis 24 heures à partir de 2023 (CM/TD) |
| 2008-2009 | Linguistique grecque et latine : phonologie | L2 Lettres classiques | 12,5 heures (CM/TD) |
| 2008-2009 | Linguistique grecque et latine : morphologie nominale | L2 Lettres classiques | 12,5 heures (CM/TD) |
| 2014-2021 | Linguistique des langues anciennes : phonologie et morphologie grecques et latines, introduction à la famille des langues indo-européennes | L1 Lettres classiques | 25 heures (TD) |
| 2011-2013 | <p>Histoire des idées linguistiques</p> <p>Ce cours, que j'ai créé dans le cadre d'une licence bidisciplinaire qui n'a existé que deux ans, consistait en une introduction à l'histoire de la linguistique indo-européenne, de la Renaissance jusqu'à la fin du XIX^e siècle.</p> | L1 bidisciplinaire Philosophie - Langues anciennes | 25 heures (CM/TD) |
| 2008-2010 | <p>Philologie latine</p> <p>Ce cours proposait une introduction à l'histoire de la</p> | L3 Lettres modernes | 25 heures (CM/TD) |

langue latine : initiation à la phonétique et à la phonologie historiques du latin, morphologie nominale, accentuation, métrique, lecture d'inscriptions archaïques, introduction au latin tardif.

● **COURS DE SANSKRIT**

| Années universitaires | Intitulé et contenu | Niveau | Durée annuelle |
|---------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------|
| 2014-2021, 2024-2025 | Sanskrit 1 (initiation) | L3 Lettres classiques (depuis 2016), et cours optionnel ouvert aux autres licences depuis 2014 | 25 heures, puis 24 heures à partir de 2024 (TD) |
| 2014-2015, 2016-2021, 2023-2025 | Sanskrit 2 (perfectionnement, avec lecture de quelques textes sanskrits classiques et introduction à la langue et à la religion védiques) | L3 Lettres classiques (depuis 2016), et cours optionnel ouvert aux autres licences depuis 2014 | 25 heures, puis 24 heures à partir de 2023 (TD) |

● **En 2005-2008 (à l'Université Paris-X – Nanterre)**

| Années universitaires | Intitulé et contenu | Niveau | Durée annuelle |
|------------------------------|---------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------|-----------------------|
| 2007-2008 | Linguistique grecque : histoire de la langue grecque et de ses dialectes, langue homérique | L3 Lettres classiques | 13 heures (CM/TD) |
| 2007-2008 | Linguistique grecque : morphologie nominale et verbale | L3 Lettres classiques | 13 heures (CM/TD) |
| 2006-2007 | Linguistique grecque : phonétique et phonologie ; morphologie nominale | L2 Lettres classiques | 13 heures (CM/TD) |
| 2006-2007 | Version et thème grecs | L3 Lettres classiques | 13 heures (CM/TD) |
| 2006-2008 | Perfectionnement en langue grecque | L2 Histoire | 26 heures |

(CM/TD)

| | | | |
|-----------|--------------------------------------|---------------------|--------------------------|
| 2005-2006 | Initiation à la langue latine | L1 Lettres modernes | 2 × 26 heures (CM/TD) |
|-----------|--------------------------------------|---------------------|--------------------------|

• Depuis 2017, en tant que chargé de cours de l'« Académie des langues anciennes » (Centre Paul-Albert Février [UMR 6125], laboratoire CNRS - Université d'Aix-Marseille) à l'Université de Pau (stage intensif durant deux semaines en juillet) :

| Années | Intitulé | Niveau | Durée |
|--------------------------------------------|--------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|
| juillet 2017, 2018, 2019, 2021, 2024 | Grec ancien | Niveau 3 (lecture de textes grecs de toutes époques et de tous genres) | 40 heures (TD) |
| juillet 2023 | Hittite | Niveau 1 (initiation : grammaire et exercices de traduction du hittite en français ; lecture de textes : <i>Annales de Mursili II</i> , lois hittites) | 40 heures (TD) |

ACTIVITÉS D'ENCADREMENT :

ENCADREMENT DE THÈSE ET DE MASTER, PARTICIPATION À DES JURYS DE MASTER, DE THÈSE, D'HDR, OU À DES COMITÉS DE SUIVI DE THÈSE

• DIRECTIONS DE THÈSES DE DOCTORAT

- **01/09/2023-** : **Mariane Ros-Guézet**, « **Les composés nominaux dans *La Suite d'Homère de Quintus de Smyrne*** », Université Toulouse – Jean Jaurès, équipe PLH-CRATA, École doctorale Allph@. Taux d'encadrement : 100%.

- **01/09/2021-** : **Irène Maréchal**, « **Les adjectifs grecs en -εις** », Université Toulouse – Jean Jaurès, équipe PLH-CRATA, École doctorale Allph@ (CDU du 01/09/2021 au 31/08/2024). Taux d'encadrement : 100%.

- **01/09/2021-** : **Lise Patissou**, « **Les présents grecs suffixés en -άνω, en dentale (-δω, -θω, -τω), et en dorsale (-γω, -κω, -χω)** », Université Toulouse – Jean Jaurès, équipe PLH-CRATA, École doctorale Allph@. Taux d'encadrement : 100%.

• JURYS DE THÈSE OU D'HABILITATION

- **10/12/2022** : **membre du jury de thèse de Matilde Garré** à l'École pratique des Hautes Études, **et rapporteur** de cette thèse.

Sujet de thèse : « Morphologie des inscriptions béotiennes (fin VIII^e - II^e siècle av. J.-C.) », sous la direction de Sophie Minon et de Denis Rousset. Autres membres du jury : Claire Le Feuvre, Olga Tribulato, Guy Vottéro.

- **20/11/2014** : **membre du jury d'habilitation à diriger des recherches** de Natalia Gamalova à l'Université Lyon-III.

Garant de l'HDR : Robert Roudet. Titre du mémoire inédit : « Les tragédies antiques d'Innokenti Annenski et ses traductions d'Euripide en russe ». Autres membres du jury : Jean-Louis Backès, Nikolai Bogomolov, Anastassia Forquenet de La Fortelle-Vinogradova, Catherine Géry, Jean-Claude Lanne. HDR relevant de la section 13 du CNU (« Études slaves »).

• ÉVALUATEUR EXTERNE (= PRÉ-RAPPORTEUR) DE THÈSE SANS PARTICIPATION AU JURY DE THÈSE

- **février 2024** : **évaluateur externe (= pré-rapporteur)**, avec Francesco Dedè (Università Statale di Milano), **de la thèse de doctorat de Matteo Macciò** (« Etimologia e morfologia indoeuropea dei nomi a raddoppiamento in Omero »), dirigée, dans le cadre d'une cotutelle, par Paola Dardano (Università per Stranieri di Siena) et Daniel Kölligan (Julius-Maximilians-Universität Würzburg), et supervisée par Eugen Hill (Universität zu Köln) et Rosa Ronzitti (Università degli Studi di Genova).

● **COMITÉS DE SUIVI DE THÈSE**

- **16/06/2021, 17/06/2022 et 14/06/2023** : avec David Bouvier (Lausanne) et, en 2023 seulement, Sibylle Émerit (CNRS), **membre du comité de suivi de thèse (2^e, 3^e et 4^e années de thèse)** de Thomas Frétard.

Sujet de thèse : « Le lexique acoustique au service de la narration dans l’*Illiade* : des spécificités sémantiques des mots à leurs emplois dissonants », sous la direction de Flore Kimmel-Clauzet et de Philippe Le Moigne, Université Paul Valéry – Montpellier 3.

- **28/05/2021** : avec Michel Molin (Université Sorbonne Paris-Nord), **membre du comité de suivi de thèse (2^e année de thèse)** de Ludovic Thérond-Débat.

Sujet de thèse : « Édition critique des livres 75 à 77 de l’*Histoire Romaine* de Cassius Dion », sous la direction de Valérie Visa-Ondarçuhu, Université Toulouse – Jean Jaurès.

● **DIRECTION DE STAGE DOCTORAL INTERNATIONAL**

- **02/09/2024-28/02/2025** : direction du stage doctoral de Thaisa Maria Gazziero Tomasi, doctorante à l’Université Fédérale du Mato Grosso (Brésil) sous la direction de Josenilce Rodrigues de Oliveira Barreto (sujet de thèse : « La langue française dans le Mato Grosso pendant la période républicaine brésilienne : analyse historique, philologique et lexicologique des manuscrits et des imprimés »), lors de son séjour à l’Université Toulouse – Jean Jaurès du 02/09/2024 au 28/02/2025, effectué dans le cadre d’une bourse d’études du gouvernement brésilien octroyée par le fondation Capes (« Coordination du Perfectionnement du Personnel de Niveau Supérieur »), programme PDSE (« Programa de Doutorado-sanduíche no Exterior », « Programme du doctorat sandwich à l’étranger »).

● **DIRECTION DE MÉMOIRES DE MASTER, PARTICIPATION À DES JURYS DE MASTER** (Université Toulouse – Jean Jaurès)

a) **Direction de mémoires de master**

| Date | Nom de l’étudiant, année de master, et sujet du mémoire | Directeur(s) de mémoire | Autres membres du jury de soutenance |
|-------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------|---------------------------------------------|
| 2024-2025 | Antoinette Soucheleau (M2), sujet à préciser, sur la végétation et plus particulièrement la flore magique dans l’épopée antique. | Éric Dieu | |
| 2023-2024 | Maxime Piqué (M2), « Parfums, couronnes et libations : les arômes et rituels du banquet grec dans le livre XV des <i>Deipnosophistes</i> d’Athénée de | Éric Dieu | Julien Bocholier, Constantinos Raïos |

Naucratis »

| | | | |
|-----------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------|-------------------------------------------|
| 2020-2021 | Théo Metz (M1), « Le style formulaire dans la <i>Batrachomyomachie</i> » | Éric Dieu | <i>Mémoire non soutenu</i> |
| 2018-2019 | Irène Maréchal (M2), « La diction formulaire dans les élégies de Théognis » | Éric Dieu | Hélène Frangoulis, Valérie Visa-Ondarçuhu |
| 2017-2018 | Irène Maréchal (M1), « La diction formulaire dans les élégies de Théognis » | Éric Dieu | Valérie Visa-Ondarçuhu |
| 2017-2018 | Lise Patissou (M2), « Le vocabulaire moral chez Théophraste » | Éric Dieu | Hélène Frangoulis, Constantinos Raïos |
| 2016-2017 | Lise Patissou (M1), « Le vocabulaire moral chez Théophraste » | Éric Dieu | Constantinos Raïos |
| 2016-2017 | Jean-Michel Balança (M1), « Aspects du vocabulaire moral et politique chez Hérodote » | Éric Dieu | <i>Mémoire non soutenu</i> |
| 2015-2016 | Jeanne Mathieu (M2), « L'étymologie des noms de maladies chez Galien et Cassius Félix » | Valérie Gitton-Ripoll et Éric Dieu | Pas d'autre membre du jury |
| 2014-2016 | Lucie Grand (M1-M2), « Les adjectifs grecs en -πος : sémantique et morphologie » | Éric Dieu | <i>Mémoire non soutenu</i> |
| 2014-2015 | Mylène Colombani (M2), « Poétique des <i>Éléments</i> d'Euclide » | Éric Dieu et Constantinos Raïos | Hélène Frangoulis |
| 2013-2014 | Mylène Colombani (M1), « Poétique des <i>Éléments</i> d'Euclide » | Éric Dieu | Constantinos Raïos |
| 2013-2014 | José Roman (M1), « “Vulgo dicitur”. Quelques repères dans le latin d'usage courant des II^e à IV^e siècles de | Olga Spevak et Éric Dieu | <i>Mémoire non soutenu</i> |

notre ère »

| | | | |
|------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------|----------------------------------------|
| 2013-2014 et 2014-2015 | Christophe Frayssinet (M1), « Le vocabulaire de la nourriture et de la boisson dans le livre X des <i>Deipnosophistes</i> d'Athénée » | Éric Dieu | <i>Mémoire non soutenu</i> |
| 2012-2013 | Guillaume Diana (M2), « Le vocabulaire de la colère chez les Tragiques » | Éric Dieu | Hélène Frangoulis, Charalampos Orfanos |
| 2011-2012 | Guillaume Diana (M1), « Le vocabulaire de la colère chez les Tragiques : les cas de κότος et χόλος » | Éric Dieu | Charalampos Orfanos |

b) Participation à d'autres jurys de master

| Date | Nom de l'étudiant, année de master, et sujet du mémoire | Directeur(s) de mémoire | Autres membres du jury |
|----------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------|
| Septembre 2021 | Marjolaine Pelletier (M2), « Les couleurs de la comédie : miroir du monde sensible des Grecs au V^e s. av. n. è. » | Adeline Grand-Clément | Corinne Bonnet, Éric Dieu |
| Décembre 2020 | Cécile Schoumacher (M2), « Les rapports diplomatiques entre les royaumes et cités-états "phéniciens" et le reste du Proche-Orient ancien (1400 à 600 av. J.-C.) » | Corinne Bonnet | Laurent Bricault, Éric Dieu, Caterina Moro (Università degli Studi Roma Tre) |
| Septembre 2020 | Emmy Martins (M2), « (<i>Kata-/Hupo-</i>) <i>Chthonios</i>, sens et usages d'une épithète divine » | Corinne Bonnet, Thomas Galoppin, Sylvain Lebreton | Éric Dieu |
| Juin 2020 | Marjolaine Pelletier (M1), « Les codes » | Adeline Grand- | Éric Dieu |

| | | | |
|----------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| | chromatiques dans les comédies d'Aristophane » | Clément | |
| Juillet 2019 | Morgan Grégoire (M2), « Le discours 64 de Libanios ΠΡΟΣ ΑΡΙΣΤΕΙΔΗΝ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΟΡΧΗΣΤΩΝ : traduction et commentaire » | Constantinos Raïos | Éric Dieu, Valérie Visa-Ondarçuhu |
| Septembre 2018 | Morgan Grégoire (M1), « Traduction et commentaire du discours 64 de Libanios intitulé ΠΡΟΣ ΑΡΙΣΤΕΙΔΗΝ ΥΠΕΡ ΤΩΝ ΟΡΧΗΣΤΩΝ » | Constantinos Raïos | Éric Dieu |
| Mai 2016 | Aurélie Falaix (M2), « Les Annunaki. Statuts et rôles des Grands-dieux dans la religion mésopotamienne : créer, réguler, juger » | Corinne Bonnet | Éric Dieu, Anne-Caroline Rendu-Loisel |
| Juin 2015 | Jeanne Mathieu (M1), « L'étymologie des noms de maladies dans le Médecin de Galien et le De Medicina de Cassius Félix » | Valérie Gitton-Ripoll | Éric Dieu |
| Septembre 2013 | Pauline Martinet (M2), « La figure d'Artémis dans les Dionysiaques de Nonnos de Panopolis » | Hélène Frangoulis | Corinne Bonnet, Éric Dieu |
| Septembre 2010 | Stephan Vonfelt (M2), « Archéologie numérique de la poésie grecque » (étude de la poésie grecque archaïque, et en particulier des poèmes homériques et hésiodiques, au moyen de la méthode stylométrique). | Éric Foulon et Valérie Visa-Ondarçuhu | Éric Dieu |

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

• PRINCIPAUX DOMAINES DE RECHERCHE

- linguistique grecque (accentuation, morphologie, lexicologie, sémantique, étymologie) ;
- philologie grecque, de l'époque mycénienne à l'époque hellénistique (en particulier philologie homérique) ;
- grammaire comparée des langues indo-européennes.

I. PUBLICATIONS ET COMMUNICATIONS

• OUVRAGES

• OUVRAGES PERSONNELS

(1) *Le Supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes*, Genève, Droz (collection des Hautes Études du monde gréco-romain, 46), 2011, x + 757 pages. ISBN : 978-2-600-01361-1.

Ouvrage couronné par le **prix de la fondation Émile-Benveniste de l'Académie des inscriptions et belles-lettres** (2008, sous la forme d'une aide à la publication), et par le **prix de l'Association pour l'encouragement des Études grecques en France** (2012).

Comptes rendus :

- (1) Daniel Kölligan, *Mnemosyne*, 66/1, 2013, p. 150-154 ;
- (2) Claire Le Feuvre, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 107/2, 2012, p. 188-200 ;
- (3) Charles de Lamberterie, *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres*, 2011/4, p. 1594-1595.

Cet ouvrage s'intéresse à la question des formes de gradation dites supplétives, c'est-à-dire des comparatifs et des superlatifs défectifs, dépourvus d'un adjectif correspondant issu de la même racine qu'eux, et qui répondent à un positif provenant d'une autre racine (type grec ἀγαθός « bon », ἀμείνων « meilleur », ἄριστος « le meilleur »). S'appuyant sur une étude philologique détaillée des faits de supplétisme dans les langues indo-européennes, notamment en grec ancien où ce phénomène est le mieux représenté, il consacre d'assez longs développements aux faits de polysupplétisme, où plusieurs formes de gradation se trouvent répondre à un même adjectif ; et il s'efforce, dans une perspective d'histoire des langues, d'observer la genèse des systèmes linguistiques tels qu'ils y apparaissent. Il étudie également la question de l'origine du supplétisme, et en particulier de la défectivité qui en constitue la cause principale. Des développements étymologiques viennent compléter ces exposés, si possible dans le prolongement des études philologiques qui les ont précédés ; ils comprennent, en outre, une analyse des quelques traits de morphologie particulièrement archaïques que les formes de

gradation supplétives, souvent isolées de par leur nature défective, ont pu parfois d'autant mieux préserver, notamment dans leur vocalisme radical.

Cet ouvrage concerne non seulement le grec ancien (environ 275 p.), mais aussi toutes les autres langues indo-européennes où le phénomène de supplétisme est représenté, comme le sanskrit (environ 80 p.), les langues italiques (environ 80 p.), les langues slaves (environ 65 p.), les langues germaniques (environ 65 p.), les langues celtiques (environ 15 p.), etc.

(2) *L'Accentuation des noms en *-ā (*-eh₂) en grec ancien et dans les langues indo-européennes. Étude morphologique et sémantique*, Innsbruck, Institut für Sprachen und Literaturen der Universität Innsbruck, Bereich Sprachwissenschaft (collection des Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, 156), 2016, XVI + 650 pages. ISBN : 978-3-85124-743-5.

Ouvrage publié avec le soutien de l'équipe PLH-CRATA (Toulouse, France).

Comptes rendus :

- (1) Francesco Dedè, *Incontri Linguistici*, 40, 2017, p. 183-184 ;
- (2) Romain Garnier, *Wék^wos. Revue d'études indo-européennes*, 3, 2017, p. 292-301 ;
- (3) Julián Mendéz Dosuna, *Emerita. Revista de lingüística y filología clásica*, 86/2, 2018, p. 370-374 ;
- (4) Alain Blanc, *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 113/2, 2018, p. 204-207.

Cet ouvrage s'intéresse aux facteurs morphologiques et sémantiques qui sont susceptibles de rendre compte de l'accentuation des thèmes en *-ā (< *-eh₂) des différentes langues indo-européennes étudiées : dérivation primaire ou secondaire, présence ou non d'un vocalisme *o apophonique en cas de dérivation primaire, maintien ou rupture du lien qui unissait les formes étudiées à leur famille étymologique, sens abstrait ou concret, appartenance à un micro-système lexical impliquant une accentuation spécifique, etc. C'est en grec ancien que la conjonction de ces différents facteurs semble le mieux capable d'expliquer l'essentiel des données accentuelles relatives aux noms en *-ā, et, de ce fait, c'est le dossier grec qui se trouve le plus largement développé dans cette étude (p. 7-367). Mais cet ouvrage traite aussi assez largement de faits védiques (p. 373-412), baltiques et slaves (p. 413-512), ainsi que germaniques (p. 513-532). Il aborde également une question transversale, à savoir celle du contraste accentuel qui apparaît entre des formes de masculin ou de neutre singulier thématiques et des formes de féminin ou de neutre pluriel d'origine collective (p. 533-565).

(3) *Traité d'accentuation grecque*, Innsbruck, Institut für Sprachwissenschaft der Universität Innsbruck (collection des Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, 168), 2022, XVIII + 696 pages. ISBN : 978-3-85124-755-8 (ISBN imprimé avec un dernier chiffre erroné en page 4 du livre : 978-3-85124-755-9).

Ouvrage publié avec le soutien de la fondation Alexander-von-Humboldt (Bonn, Allemagne) et de l'équipe PLH-CRATA (Toulouse, France), et couronné par le **prix Alfred Croiset de l'Académie des inscriptions et belles-lettres** (2023).

Articles de recension et comptes rendus :

- (1) Julián Víctor Méndez Dosuna, « Un reciente tratado sobre la acentuación del griego antiguo: notas de lectura ». *Emerita, Revista de Lingüística y Filología Clásica*, 91/2, 2023, p. 225-249.
- (2) Philomen Probert, *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionsorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 68, 2023, p. 123-132.
- (3) Roberto Batisti, *Gnomon. Kritische Zeitschrift für die gesamte klassische Altertumswissenschaft*, 96, 2024, p. 289-293.

Ce livre traite de l'accentuation du grec ancien de manière aussi précise que possible dans les limites d'un volume unique. Parmi les ouvrages généraux antérieurs sur le même sujet, c'est avec le *Traité d'accentuation grecque* de Joseph Vendryes (1904, 275 p.), dont il reprend le titre, qu'il présente le plus de ressemblances en termes de méthode, notamment parce qu'il combine exposé synchronique et enquête diachronique. Ce nouveau traité intègre et discute tous les développements apportés depuis plus d'un siècle à nos connaissances dans le domaine de l'accentuation grecque. Il s'adresse non seulement aux hellénistes, mais aussi à la communauté des philologues et des linguistes spécialisés dans le champ des études indo-européennes, ainsi qu'à tous ceux qui s'intéressent à la genèse des systèmes linguistiques.

Titres des chapitres :

1. Sources de notre connaissance de l'accent grec, p. 1
2. Nature de l'accent grec, p. 15
3. Valeur des signes d'accentuation grecque, p. 37
4. Lois générales relatives à l'accentuation grecque, p. 65
5. Les proclitiques, p. 103
6. Les enclitiques, p. 141
7. L'accentuation des verbes, p. 195
- 8-11. L'accentuation des noms, p. 253
 - I. L'accentuation du nominatif, p. 257
 - 1° L'accentuation des mots simples, p. 257
 - 2° L'accentuation des mots préfixés et des mots composés, p. 371
 - 3° L'accentuation des noms propres, p. 423
 - II. L'accentuation de la flexion, p. 433
12. Pronoms personnels, numéraux, adverbes, p. 499
13. L'accentuation du mot dans la phrase, p. 533
14. L'accentuation dans les dialectes, p. 561

• CO-DIRECTIONS D'OUVRAGES

(4) Corinne Bonnet, Jean-François Courouau et Éric Dieu (éd.), **Lux philologiae. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle**, Genève, Droz (collection de la « Bibliothèque des Lumières », 97), 2021, 334 pages. ISBN : 978-2-600-06262-6 ; ISSN : 1660-5829.

Compte rendu : Georg Kremnitz, *Quo vadis, Romania? Zeitschrift für eine aktuelle Romanistik*, 59-60, 2022, p. 305-309.

Il s'agit des actes d'un colloque international tenu à Toulouse les 16-17 mars 2018.

Présentation — Le développement de la philologie en tant que champ disciplinaire académique autonome est le fruit d'un long processus. Si les progrès considérables accomplis dans ce domaine à l'époque moderne sont bien connus, on sait moins ce que le siècle des Lumières, entre les découvertes amorcées aux siècles précédents et la naissance d'une science au XIX^e siècle, a apporté de spécifique, parfois de décisif. Une véritable effervescence philologique, qui se prolonge au début du siècle suivant, saisit effectivement l'Europe au XVIII^e siècle, que ce soit en matière d'édition des textes anciens, antiques, médiévaux, voire plus récents, de lexicographie, de linguistique descriptive, ou encore de dialectologie. C'est ce phénomène que le présent ouvrage collectif s'efforce de saisir, dans ses tenants et aboutissants, à travers différentes figures et traditions : philologie sanskrite, grecque, germanique, celtique, italique, romane, égyptienne, etc.

Contenu de l'ouvrage :

- Corinne Bonnet, Jean-François Courouau, Éric Dieu, « Introduction », p. 9-36 ;
- Guillaume Ducœur, « Du devenir des manuscrits du R̥gveda en Europe au XVIII^e siècle », p. 37-54 ;
- Michel Espagne, « La relation entre philologie et anthropologie : les savants allemands explorateurs de la Sibérie et du Caucase au XVIII^e siècle », p. 55-73 ;

- David Fabié, « Deux monuments méconnus de la lexicographie de l'occitan médiéval au XVIII^e siècle : le *Glossaire provençal* et le *Glossaire des troubadours* de Jean-Baptiste de La Curne de Sainte-Palaye (1697-1781), p. 75-102 ;
- Sotera Fornaro, « La méthode philologique de Winckelmann et Michel-Ange sculpteur », p. 103-118 ;
- Pierre-Yves Lambert, « Edward Lhuyd (1660-1709), pionnier des études celtiques comparatives », p. 119-144 ;
- Hervé Le Bihan, « Dom Louis Le Pelletier et le Père Grégoire de Rostrenen : deux lexicographes bretons au XVIII^e siècle, deux lexicographes complémentaires. Portraits croisés », p. 145-158 ;
- Audrey Mathys, « Lambert ten Kate (1674-1731) et la linguistique des langues germaniques : à propos de la structure de l'argumentation », p. 159-205 ;
- Romain Menini, « Lire Rabelais en philologue : l'édition de Jacob Le Duchat (1711) », p. 207-226 ;
- Paolo Poccetti, « Aux sources de la philologie "italique" », p. 227-253 ;
- René Sternke, « Canitz, ou la création d'un poète par une philologie avant la lettre », p. 255-275 ;
- Jean Winand, « Les hiéroglyphes égyptiens après Kircher : la naissance de la philologie orientale au XVIII^e siècle », p. 277-326.

(5) [en préparation] Éric Dieu et Daniel Kölligan (éd.), *Homonymie, Polysemie und Etymologie in den indogermanischen Sprachen / Homonymie, polysémie et étymologie dans les langues indo-européennes / Homonymy, polysemy and etymology in Indo-European languages. Proceedings of the workshop on Indo-European Linguistics, July 11-12, 2023, Julius-Maximilians-Universität Würzburg*, Munich, collection des « Münchener Studien zur Sprachwissenschaft – Beihefte » (MSB), 442 pages environ.

Volume rassemblant 11 articles d'Eva Büthe-Scheider, Éric Dieu, José Luis García Ramón, Petr Kocharov, Daniel Kölligan, Claire Le Feuvre, Audrey Mathys, Eduard Meusel, Theresa Roth, Lucien van Beek, Esme Winter-Froemel.

• PARTICIPATION À UN OUVRAGE COLLECTIF

(6) Participation au premier volume d'*Athénée de Naucratis. Le Banquet des savants, livre XIV. Spectacles, chansons, danses, musique et desserts (Texte, traduction et notes – Études et travaux)*. Bordeaux, Ausonius, Scripta Antiqua 117, 2018, 812 pages (2 volumes). ISSN : 1298-1990.

Directrice de publication : Sylvie Rougier-Blanc.

Premier volume (édition, traduction, notes de commentaire) réalisé dans le cadre d'un groupe de travail composé de Jean-Claude Carrière, Éric Dieu, Éric Foulon, Jean-Marc Luce, Manolis Papathomopoulos, Constantinos Raïos, Sylvie Rougier-Blanc.

N.B. : Ma participation a concerné essentiellement la phase collective de traduction, ainsi que les questions d'édition et de commentaire abordées spécifiquement durant cette phase de traduction. L'édition proprement dite a été assurée par Manolis Papathomopoulos, puis, après sa mort en 2011, par Jean-Claude Carrière et Éric Foulon. L'ensemble constitué par les notes de commentaire (170 pages environ en petits caractères) a été rédigé par Jean-Claude Carrière en prenant pour point de départ les notes ébauchées en commun, mais en en élargissant considérablement l'étendue et la portée. Le second volume, auquel je n'ai pas participé, est constitué par un recueil d'articles tirés, pour la plupart d'entre eux, d'un séminaire et d'une journée d'études qui ont eu lieu en 2007 à Toulouse.

Ouvrage couronné par le **prix Desrousseaux (Association pour l'encouragement des Études grecques en France)** en 2019.

Comptes rendus :

- (1) Frederick Naerebout, *Bryn Mawr Classical Review* (BMCR 2020.04.36) ;
- (2) Aude Busine, *L'Antiquité Classique*, 89, 2020, p. 204-205 ;
- (3) Arnaud Saura-Ziegelmeyer, *Anabases*, 31, 2020, p. 254-256 ;
- (4) Ivan Matijašić, *The Classical Review*, 72/1, 2022, p. 117-121.

Présentation des deux volumes en quatrième de couverture :

À Rome, au début du III^e siècle de notre ère, un Grec d'Égypte, Athénée de Naucratis, mettant en scène les conversations de banqueteurs savants, propose à toutes les élites de l'Empire romain, devenu "mondial", une synthèse ludique de huit siècles de culture gréco-romaine. En quinze livres, il raconte à un interlocuteur du nom de Timocratès, un banquet fictif de lettrés : à travers un jeu de citations d'auteurs grecs en tous genres, il propose à son interlocuteur supposé d'apprendre les mots et les savoirs constitutifs de la culture et de la vie en société, relatifs aux questions les plus diverses, la cuisine, les vins, les manières de table, Homère, les hors-d'œuvre, les pains, les poissons, les viandes, les coupes, le luxe, la table des rois, le régime des philosophes, les courtisanes célèbres, les artistes de théâtre, la musique et les instruments de musique, les chansons, les danses, les fruits, les gâteaux, les jeux de société, les couronnes, les parfums, le tout à grand renfort d'anecdotes rares de toutes sortes... Souvent utilisé comme un immense recueil de fragments d'œuvres aujourd'hui disparues, *Les Deipnosophistes* (*Le banquet des savants*) constituent une œuvre originale et une source indispensable pour qui s'intéresse à la culture antique.

Six chercheurs de l'Université de Toulouse - Jean Jaurès (en histoire, archéologie, linguistique, philologie), et un chercheur de l'Université de Ioannina, ont mené un long travail commun pour éditer, traduire, expliquer et illustrer le livre le plus varié de cet étonnant ouvrage, inaccessible en français jusqu'à ce jour (vol. 1). Trois d'entre eux, associés à quatre autres spécialistes universitaires, proposent ensuite une synthèse sur l'auteur et son temps, des analyses sur sa méthode de citation et des études sur des passages précis du livre retenu (vol. 2).

• ARTICLES, NOTICES DE DICTIONNAIRES, COMPTES RENDUS, NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

A. Articles publiés dans des revues françaises ou étrangères à comité de lecture

A.1. « L'étymologie du comparatif vieux-slave *болѣи bolji* ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 103/1, 2008 [2009], p. 255-282.

Résumé — Le comparatif vieux-slave *болѣи bolji* « plus grand » est rattaché traditionnellement à une racine indo-européenne **bel-* dont serait issue notamment la famille du substantif sanskrit *bāla-* « force ». Cet article examine les problèmes d'ordre formel et sémantique que pose cette étymologie (notamment la question d'un **b* indo-européen phonologique, et non simplement phonétique, dont cette racine serait quasiment le seul exemple probant) ; et il propose un nouveau rapprochement avec les formes grecques et arméniennes issues de la racine **h₃b^hel-* « augmenter, accroître », à savoir la famille de grec *ὀφέλλω* « augmenter, accroître, faire grossir, faire prospérer » et celle des formes arméniennes *աւելի* *aweli* « plus, davantage », *յաւելում* *yawelum* « ajouter, augmenter, faire grandir », et *աւաւել* *arawel* « plus »,

արաւելում *arawelum* « augmenter, accroître ». Il étudie en outre la possibilité de l'existence d'autres mots issus de cette racine en slave.

A.2. « Les formes de gradation vieil-anglaises *sēlra* “meilleur”, *sēlest* “le meilleur” et le superlatif latin *sōlistimus* / *sollistimus* “très favorable” ». *Historische Sprachforschung*, 122, 2009 [2010], p. 31-38.

Résumé — Cet article défend l'idée d'un rapprochement des formes vieil-anglaises *sēlra* « meilleur », *sēlest* « le meilleur » et latines *sōlistimus* / *sollistimus* « très favorable ». Cela suppose d'admettre que le terme latin (qui, associé au substantif *tripudium*, s'applique à l'augure tiré de ce que les poulets sacrés laissaient tomber des grains à terre en mangeant, et doit donc avoir le sens de « le plus favorable, très favorable ») ne soit pas, comme on le pense traditionnellement, le superlatif de l'adjectif *sollus* « entier, intact », mais qu'il s'agisse du produit de la réfection en *-imus* (d'après *sinistimus* « le plus loin sur la gauche », c'est-à-dire « le plus favorable » dans la langue des augures) d'un ancien superlatif primaire ayant conservé, comme un autre terme du vocabulaire religieux, *iouiste* (= védique *yáviṣṭha-* « le plus jeune »), le suffixe **-isto-* des superlatifs primaires indo-européens. Le superlatif latin, issu de **sōlistos*, serait le correspondant exact de v. angl. *sēlest* : il s'agirait d'une vieille forme héritée, issue d'une racine du vocabulaire religieux indo-européen (**selh₂-* « chercher à se rendre favorable ; être favorable », cf. grec ἱλάσκομαι « se rendre favorable, apaiser » et arménien *աղաչելու* *alač'em* « prier »), et préservée, comme *iouiste*, du remplacement de **-isto-* par **-is^omo-* en raison de son caractère figé dans le vocabulaire religieux.

A.3. « L'accentuation des noms masculins en -της du grec ancien ». *Lalies*, 29, 2009, p. 275-303.

Résumé — L'accentuation des noms en -της, particulièrement complexe, peut être résumée en grande partie au moyen de règles plus synchroniques que diachroniques. Cet article tente de mettre en évidence les différents facteurs qui régissent cette accentuation, en s'interrogeant sur le rapport entre les lois diachroniques et les règles synchroniques : on analyse ainsi la conjonction des facteurs morphologiques et dérivationnels, des facteurs phonétiques (y a-t-il, notamment, une loi phonétique de recul de l'accent dans les mots à finale iambique ?) ou à la frontière entre la phonétique et la morphologie, ainsi que des facteurs sémantiques (certains micro-systèmes lexicaux ont pu connaître une extension analogique d'une accentuation particulière).

A.4. « L'oxytonèse dans les noms de parties du corps et de céréales en **-ā-* du grec ancien, et l'accentuation des collectifs indo-européens ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 105/1, 2010 [2011], p. 145-179.

Résumé — De nombreux noms de parties du corps, et quelques noms de céréales appartenant au type flexionnel en **-ā-* du grec ancien, présentent une oxytonèse qui se trouve en désaccord avec l'accentuation habituelle des noms en **-ā-* de sens concret. On s'interroge, dans cet article, sur l'origine de cette accentuation spécifique, qui doit être, pour une part, liée à celle des collectifs indo-européens ; et l'on se demande en particulier, dans une perspective essentiellement interne à l'histoire de la langue grecque, dans quelles conditions (notamment dans quels types suffixaux, et selon quels procédés analogiques) cette accentuation, qui doit constituer un archaïsme dans plusieurs mots, s'est étendue à l'intérieur de ces deux champs du lexique.

A.5. « L'étymologie de l'adverbe grec νόσφι ». *Revue de philologie*, 84/1, 2010 [2012], p. 51-80.

Résumé — Le mot grec νόσφι, adverbe ou préposition signifiant « loin (de), à l'écart (de) », se trouve fréquemment employé, dans l'*Iliade*, dans des contextes qui suggèrent un éloignement par rapport à une réalité hostile, dangereuse, ou simplement pénible. Après un examen des emplois de νόσφι dans les poèmes homériques, on s'efforce de montrer que cette situation ne doit pas être due uniquement au contexte guerrier de l'*Iliade*, mais qu'elle a des chances de refléter le sens originel de ce terme ; et l'on s'interroge alors, dans le prolongement d'analyses étymologiques avancées récemment par Jean-Victor Vernhes et Rossana Stefanelli, sur l'idée d'un rattachement de νόσφι à la racine indo-européenne *nes- « revenir sain et sauf », qui est notamment attestée, en grec, dans des formes comme νέομαι « revenir (sain et sauf) » et νόστος « (bon) retour ».

A.6. « Grec κλόνος, κλονέω : analyse étymologique ». *Indogermanische Forschungen*, 116, 2011, p. 171-204.

Résumé — Faute d'un rapprochement véritablement satisfaisant à l'intérieur du grec, cet article propose de rattacher le groupe du substantif κλόνος « tumulte du combat, agitation, presse » et du verbe κλονέω « pousser devant soi, poursuivre, pourchasser, faire reculer, bousculer » au verbe vieux-slave κλονити *kloniti*, qui signifie « incliner, plier, courber », et pour lequel une analyse interne au slave est également difficile. Pour le dossier grec, une analyse des données textuelles (et plus précisément des occurrences de κλόνος et de κλονέω dans l'*Iliade*) est susceptible de conforter l'hypothèse étymologique que j'y avance, bien que la raison principale qui invite à poser un rattachement avec la forme vieux-slave citée ci-dessus relève de critères d'ordre morphologique : l'examen de certains passages de l'*Iliade* suggère la vraisemblance d'une évolution sémantique d'« incliner » vers « pousser devant soi, poursuivre, pourchasser, faire reculer, bousculer ».

A.7. « Le verbe grec λιλαιομαι : étude philologique et étymologique ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 107/1, 2012 [2013], p. 145-184.

Résumé — Le verbe grec λιλαιομαι « désirer vivement » est traditionnellement considéré comme une forme issue d'une racine indo-européenne *las- « être déchaîné, sans frein, être avide ». Cet article se propose de montrer, à travers une analyse philologique des données grecques, que le verbe λιλαιομαι doit plutôt être rattaché à une racine *leh₂μ- dénotant l'idée de réaliser un gain ou d'amasser du butin, et dont sont vraisemblablement issues des formes grecques comme ἀπολάω « profiter de, jouir de », hom. λής, ion. λήη, att. λείᾱ « butin », λήιον « récolte, moisson », λᾱρός « agréable au goût, délicieux, savoureux », ainsi que le comparatif λῶιον « meilleur ».

A.8. « L'accentuation des monosyllabes et le rôle morphologique de l'accent circonflexe en grec ancien ». *Historische Sprachforschung*, 126, 2013 [2015], p. 217-257.

Résumé — Cet article prend pour point de départ une théorie phonologique concernant l'origine de l'accentuation des monosyllabes, qui a été avancée par Thomas Olander en 2007 : selon celle-ci, les monosyllabes qui seraient terminés par deux consonnes en proto-grec (plus précisément, à une époque où la simplification de /-ts/ en /-s/ ne s'était pas encore effectuée) auraient un accent aigu en attique, tandis que ceux qui seraient terminés par moins de deux

consonnes en proto-grec auraient un accent circonflexe. Après avoir montré les difficultés posées par cette théorie phonologique, cet article essaie de montrer qu'il faut lui préférer une théorie morphologique, et plus particulièrement analogique, qui se trouve dans la continuité de certains travaux de Jerzy Kuryłowicz.

A.9. « Grec ἀσχαλάω, ἀσχάλλω, σχολή ». *Glotta*, 91, 2015, p. 46-61.

Résumé — Cet article vise à reconsidérer l'étymologie du substantif grec σχολή « loisir, tranquillité, temps libre », que, traditionnellement, l'on rattache directement à la racine du verbe ἔχω (au sens de « retenir ») en postulant dans ce nom l'idée originelle d'arrêt, de cessation. Cette étymologie pose toutefois des problèmes d'ordre formel concernant la suffixation de ce nom. Après avoir réexaminé d'un point de vue lexical les occurrences les plus anciennes des verbes ἀσχαλάω et ἀσχάλλω « être mécontent, irrité, angoissé, affligé », eux-mêmes vraisemblablement apparentés à ἔχω et dérivés, selon l'étymologie traditionnelle, d'un adjectif *ἄσχαλος « qui ne peut se retenir » (composé du préfixe privatif ἄ-, du degré zéro -σχ- de la racine de ἔχω, et suffixé en -αλος), on s'efforce de montrer que ces formes verbales, originellement, dénotaient une notion antonymique à celle qui est impliquée par σχολή ; et l'on analyse dès lors ce nom comme une formation à degré *o* apophonique du type de βολή « jet » (cf. βάλλω « jeter »), στολή « équipement » (cf. στέλλω « équiper »), qui serait le produit de la réinterprétation par fausse coupe des verbes ἀσχαλάω et ἀσχάλλω comme des formations à préfixe privatif bâties à partir d'une racine σχαλ-.

A.10. « L'étymologie de l'adjectif grec θεσπέσιος ». *Revue de philologie*, 87/1, 2013 [2015], p. 41-59.

Résumé — L'adjectif grec θεσπέσιος « divin, extraordinaire, merveilleux, prodigieux » repose sur un composé dont le second élément a pu être rattaché soit au groupe de ἐννέπω « raconter, annoncer, proclamer », selon l'analyse traditionnelle, soit à une racine *speh₁- « engraisser ; réussir, aboutir, arriver à », suivant une étymologie proposée par M. Meier-Brügger. Le présent article s'efforce de montrer, par un examen des occurrences les plus anciennes de cet adjectif dans la littérature grecque, que l'étymologie traditionnelle doit être préférée.

A.11. « Le verbe grec ἰαίνω : étude philologique et étymologique ». *Lalies*, 34, 2014, p. 143-159.

Résumé — L'objet de cet article est de déterminer si le verbe grec ἰαίνω a bien pour sens premier celui de « chauffer, amollir par la chaleur », comme une analyse strictement philologique invite plutôt à le penser, ou si, à la suite de J. Latacz, il serait envisageable de considérer que, dans les poèmes homériques, ce verbe n'était nullement associé à l'idée de chaleur (qui résulterait, selon lui, d'une réinterprétation secondaire de la part des scholiastes et des lexicographes), mais dénotait simplement l'idée d'un mouvement, ce qui permettrait d'établir la légitimité de son rattachement traditionnel à la racine indo-européenne *h₁eǵs(h₂)- « mettre en mouvement, impulser, pousser, exciter, fortifier ».

A.12. « L'adjectif grec λιαρός : lexique et étymologie ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 109/1, 2014 [2015], p. 237-256.

Résumé — L'étymologie de l'adjectif grec λιαρός « tiède ; doux » est généralement considérée comme obscure. Cette étude se propose de montrer que cet adjectif avait anciennement le sens de « fluide », sens dont on a sans doute la trace dans certaines occurrences homériques de λιαρός, et que le sens de « tiède », d'où, métaphoriquement, « doux », résulte d'un phénomène

d'effacement du sens hérité au profit d'un sens contextuel. Cela permettrait de donner à cet adjectif grec une étymologie indo-européenne, en le rattachant à la racine indo-européenne **lejH-* « verser ».

A.14. « Le verbe grec δῖφάω : lexicque et étymologie ». *Revue des études grecques*, 127/2, 2014 [2015], p. 235-253.

Résumé — Cette étude propose une nouvelle étymologie du verbe grec δῖφάω « chercher, scruter, fouiller ». Après avoir montré qu'en grec même, ce verbe se laissait rapprocher, pour le sens, d'un petit groupe de verbes terminés eux aussi par -φάω, à savoir ἀφάω « toucher, palper » et ψηλαφάω « tâtonner », on propose de considérer que la finale -φάω de δῖφάω résulterait de l'influence formelle des verbes ἀφάω et ψηλαφάω, à partir d'une base δῖ- qui serait la forme prise en grec par le degré zéro de la racine indo-européenne **d̥jeh₁- / *dih₁-* « se hâter », à laquelle se rattachent par ailleurs des formes verbales telles que δῖεμαι « se hâter, s'élancer ; s'enfuir ; poursuivre, chasser » et διώκω « poursuivre, chasser ». Le sens même de δῖφάω serait le produit de la rencontre du sens ancien de la racine **d̥jeh₁- / *dih₁-* avec l'idée de recherche tâtonnante qui peut être dénotée par ἀφάω et ψηλαφάω.

A.15. « Vocalisme et consonantisme expressifs dans le vocabulaire des sons inarticulés en grec ancien ». *Pallas*, 98, 2015, p. 15-30.

Résumé — Dans le cadre d'un volume thématique de la revue *Pallas* consacré au thème « Sons et audition dans l'Antiquité », cet article propose quelques réflexions sur le vocalisme et le consonantisme expressifs dans le vocabulaire des sons inarticulés en grec ancien, à partir de l'examen critique de divers travaux consacrés à ce sujet.

A.16. « La loi de Bartoli : une loi de rétraction iambique de l'accent en grec ancien ? ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 110/1, 2015 [2016], p. 205-236.

Résumé — Cet article vise à montrer que la loi prosodique de rétraction iambique de l'accent en grec ancien dite loi de Bartoli n'existe pas, et que les formes dont l'accentuation est souvent expliquée par une telle loi doivent être interprétées en recourant à d'autres critères accentuels.

A.17. « L'étymologie du verbe latin *subō* ». *Revue de philologie*, 88/2, 2014 [2016], p. 65-89.

Résumé — Le verbe latin *subō* « être en chaleur, être en rut » (anciennement en parlant d'animaux femelles) n'a pas d'étymologie sûre. Cet article propose un rattachement de ce verbe à la racine indo-européenne **k^(u)seub^h-*, qui dénotait l'idée d'agitation, de secousse, de tremblement, de balancement (cf. sanskrit *kṣubh-* « être agité, être secoué, trembler, être en mouvement », polonais *chybać* « balancer, agiter », etc.). Ce verbe latin aurait connu une restriction de ses emplois au domaine sexuel en parlant d'abord d'animaux en rut, puis, secondairement, de femmes en chaleur, et même d'êtres humains en général, voire de divinités. La conservation de ce verbe en latin serait alors un archaïsme de la langue technique des éleveurs.

A.19. « L'étymologie de l'adjectif grec συχνός, et le traitement des séquences *-sKn- et *-sKm- en grec ancien ». *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 112/1, 2017 [2018], p. 51-76.

Résumé — Cet article propose de faire remonter l’adjectif grec συνεχός « continu, de longue durée ; fréquent, nombreux, grand, abondant » à *(κ)σ(ν)-σχ-νό-ς, et d’y voir un ancien dérivé en -voς de συνέχω « tenir ensemble, tenir attaché, maintenir ensemble, tenir serré, etc. », dont la relation avec sa famille étymologique se serait estompée, et qui aurait été assez largement remplacé dans ses emplois originels par la forme sigmatique συνεχής « qui se tient, continu, non interrompu, qui se rattache à, qui succède immédiatement à, continu, constant, persévérant, etc. » ; la démotivation de cet adjectif expliquerait l’absence de rétablissement de la nasale finale du préfixe σ(ν)- après le traitement de la sifflante suivante. Le point le plus délicat dans le cadre de cette étymologie concerne le traitement de cette sifflante : il s’agirait d’un phénomène de métathèse (*-sk^hn- > *-k^hsn- > /k^hn/) peut-être favorisé par une pression dissimilatrice exercée par la sifflante initiale. Cette hypothèse donne lieu à un examen des formes susceptibles de présenter un traitement comparable (en particulier ἀρχμός « sécheresse ; saleté poussiéreuse »), ainsi qu’à une analyse d’éventuels contre-exemples, dont le plus difficile est ἰσχνός « desséché, sec ; maigre, frêle, faible ».

A.21. « Grec ἑτοῖμος / ἔτοιμος “qui est sous la main, prêt, disponible”, hitt. zē(y)a- “cuire (intr.) ; être cuit, être prêt”, zinni- “finir, en finir avec, venir à bout de” : du “tout cuit” étymologique ? ». *Revue des études grecques*, 131/2, 2018, p. 371-413.

Résumé — Le présent article propose de faire remonter l’adjectif grec ἑτοῖμος (att. récent ἔτοιμος) « qui est sous la main, prêt, disponible », à un prototype indo-européen *toǵh₁-mó- (ou, éventuellement, *h₁toǵh₁-mó- ?) signifiant « cuit », voire, plus anciennement, « chaleur ; cuisson » (ancien substantif du type de *g^{uh}or-mó-s > véd. gharmá- « chaleur », etc.). Il serait issu de la racine *teǵh₁- ou *tǵeh₁- (*h₁teǵh₁- ou *h₁tǵeh₁- ?) qui peut se laisser reconstruire d’après des formes telles que hitt. zē(y)a- « cuire (intr.) ; être cuit, être prêt (en parlant de nourriture) », et peut-être hitt. zinni- « finir, en finir avec, venir à bout de ». Cet adjectif grec aurait connu une évolution vers le sens de « qui est sous la main, à la disposition, prêt » en parlant d’abord d’aliments cuits, prêts à être consommés ou consacrés à une divinité, avant de pouvoir s’appliquer à d’autres contextes moins matériels. Sa syllabe initiale s’expliquerait par un croisement avec la famille de ἔτοιμος (< *ἔτοιμος < *set-u-) « vrai, véritable, authentique », dont le sens est assez proche de celui de plusieurs occurrences homériques de ἑτοῖμος.

A.22. « L’accent récessif du vocatif en grec ancien : entre archaïsme et innovations ». *Revue de philologie*, 91/1, 2017 [2019], p. 25-51.

Résumé — Le présent article se propose de faire la part entre ce qui, dans les vocatifs à accent récessif du grec ancien (type de voc. πάτερ vs nom. πατήρ « père »), est susceptible de relever d’un héritage direct de l’accentuation du vocatif indo-européen, et tout ce qui, au contraire, doit plutôt être considéré comme des innovations internes au grec.

A.26. « Le “meilleur” et le “pire” chez Apollonios de Rhodes, ou de l’art d’être plus “homérique” qu’Homère ». *Aitia. Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle*, 9/2, 2019 [2020] (article mis en ligne en octobre 2020), volume intitulé « Approches linguistiques d’Apollonios de Rhodes » : <https://journals.openedition.org/aitia/5207> (76000 caractères, espaces compris, équivalant à environ 25 pages d’une revue sous format papier)

Résumé — Cet article s’intéresse à l’emploi des formes de gradation signifiant « (le) meilleur », « (le) pire » (ἀμείνων, ἀρείων, etc.) chez Apollonios de Rhodes. Leurs emplois se situent entre tradition et innovation : le modèle principal est le modèle homérique, fortement détourné néanmoins par une propension à recourir principalement, voire exclusivement, à celles des

formes homériques qui n'ont pas ou quasiment pas survécu en prose classique et hellénistique (développement très net de ἀρείων au détriment de ἀμείνων, élimination de χείρων en faveur de χερείων, disparition de κρείσσων et de ἥσσων, etc.). Cette tendance à rechercher ce qui, dans la langue homérique, diffère de la prose classique et hellénistique, aboutit quelquefois à des résultats paradoxaux : par exemple, les deux seules occurrences de ἀμείνων chez Apollonios, tout en étant clairement inspirées par l'influence homérique, sont, d'un autre point de vue, plus proches des emplois homériques de ἀρείων que de ceux de ἀμείνων. On notera par ailleurs la remarquable promotion connue par les formes de gradation κύντερος et κύντατος dans la langue d'Apollonios : largement désémantisées par rapport au modèle homérique, celles-ci ne semblent plus toujours très éloignées d'y fonctionner quasiment comme des formes de gradation supplétives de κακός. Cet article tient également compte d'autres influences sur la langue d'Apollonios de Rhodes que le modèle homérique, qui permettent plusieurs fois de mieux comprendre certaines divergences par rapport à la langue de l'épopée ancienne.

A.28. « Bâtardise et lien de l'enfant bâtard au foyer familial paternel en Grèce ancienne : l'étymologie du substantif νόθος ». *Revue de philologie*, 94/2, 2020 [2022], p. 87-114.

Résumé — À partir d'un examen circonstancié des emplois les plus anciens du substantif grec νόθος « bâtard », cet article propose un rattachement étymologique de ce nom à la racine indo-européenne *Hned^h- « attacher, lier » : le νόθος serait anciennement le bâtard « rattaché » à son père, intégré à l'οἶκος de son père comme un membre de la famille. Il n'est pas impossible que l'on soit passé très tôt du sens d'« enfant rattaché, annexé » à celui d'« enfant annexe, supplémentaire, extérieur ».

A.30. « “Ceci est mon corps, ceci est mon sang” : sens et étymologie du substantif grec βρότος ». *Revue de philologie*, 96/2, 2022 [2024], p. 75-113.

Résumé — Cet article propose un réexamen du sens et de l'étymologie du substantif grec βρότος, presque exclusivement attesté dans les poèmes homériques, qui est généralement interprété au sens de « sang » (et/ou de « croûte faite de sang et de saleté », *uel sim.*) : il s'agirait d'un ancien nom du « corps » (< « ce qui est mortel »), tiré d'une substantivation de βροτός « mortel ; homme ». Le sens de « sang » résulterait d'une réinterprétation interne à la composition pluriséculaire des poèmes homériques. Cette étymologie permettrait notamment de mieux comprendre le syntagme formulaire de l'*Iliade* βρότον αιματόεντα (originellement, « corps sanglant »), qui serait lui-même à l'origine de la réinterprétation de βρότος au sens de « sang ». Elle peut être confortée par l'existence du composé hypostatique ἀμφιβρότη, appliqué dans l'*Iliade* à un bouclier (ἀσπίς) placé « autour du corps ». Cette étymologie s'appuie en outre sur le parallèle possible du substantif arménien *մարմին* *marmin* « corps » (< « ce qui est mortel »), qui doit être issu, comme βροτός et βρότος, de la racine indo-européenne *mer- « mourir ».

À paraître :

A.32. « Grec ancien ἀσπάζομαι, ἀσπάσιος, ἀσπασίως, ἀσπαστός : étude lexicale et étymologique ». À paraître dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 119/1, 2024 [2025].

B. Articles publiés dans des actes de colloques internationaux avec comité de lecture

B.13. « Le type accentuel *μηρός* / *μήρα* du grec ancien ». Dans Alain Blanc et Daniel Petit (éd.), *Nouveaux acquis sur la formation des noms en grec ancien. Actes du Colloque international, Université de Rouen, ERIAC, 17-18 octobre 2013*. Louvain, Peeters, 2016, p. 37-56.

Résumé — Le contraste accentuel qui apparaît en grec ancien entre le masculin *μηρός* « cuisse », pluriel *μηροί* « cuisses » (comme réalité comptable), et le pluriel neutre *μήρα* « ensemble de cuisses, cuisseaux » (comme masse de viande indistincte brûlée lors de sacrifices), est habituellement considéré comme le reflet d'un fait d'accentuation remontant à l'indo-européen : il s'agirait d'un vestige d'une différenciation accentuelle des collectifs indo-européens (devenus neutres pluriels en grec) par rapport au singulier correspondant. Cet article, par un examen des faits grecs présentant une opposition accentuelle entre un masculin singulier oxyton et un neutre pluriel d'accentuation récessive, vise à montrer qu'il n'en est rien, et que l'ensemble des faits grecs relatifs à ce problème d'accentuation s'expliquent comme des innovations internes au grec.

B.18. « Accentuation, suffixes et loi des appellatifs dans les anthroponymes grecs antiques ». Dans Alcorac Alonso Déniz, Laurent Dubois, Claire Le Feuvre et Sophie Minon (éd.), *La Suffixation des anthroponymes grecs antiques. Actes du Colloque international de Lyon, 17-19 septembre 2015, Université Jean-Moulin Lyon 3*. Genève, Droz, collection des Hautes Études du monde gréco-romain, 55, 2017, p. 227-266.

Résumé — L'objet de cet article est d'évaluer l'extension, les limites et l'origine du phénomène de récessivité accentuelle qui semble assez largement répandu dans les anthroponymes en grec ancien, en face de noms communs (adjectifs ou substantifs) présentant la même suffixation, mais dont l'accent n'est pas récessif. Un assez long développement y est également consacré à quelques exemples d'un mouvement d'accent inverse vers la fin du mot, afin de déterminer s'ils s'expliquent selon un même principe général, ou s'il s'agit de phénomènes bien spécifiques.

B.20. « Quelques considérations sur le vocabulaire de la maigreur et de la minceur en grec ancien et en latin ». Dans Estelle Galbois et Sylvie Rougier-Blanc (éd.), *Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes. Grèce, Orient, Rome* (actes d'un colloque tenu à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, 16-17 mars 2017). Bordeaux, Ausonius, « Scripta antiqua » 132, 2020, p. 37-49.

Résumé — Cet article présente les principaux procédés de désignation de la maigreur et de la minceur en grec ancien et en latin, après une rapide synthèse des principes les plus récurrents dans les langues indo-européennes, où l'idée de maigreur ou de minceur a fréquemment une origine de type spatial (extension, étirement, aplatissement, longueur, etc.).

B.24. « Dérivation nominale et innovations accentuelles en grec ancien : autour de la loi de Wheeler ». Dans Alain Blanc et Isabelle Boehm (éd.), *Dérivation nominale et innovations dans les langues indo-européennes anciennes*. Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (collection « Littérature & Linguistique », 3), 2021, p. 255-274.

Résumé — Cet article reprend à nouveaux frais l'examen des principales manifestations de la loi de Wheeler, selon laquelle, dans la préhistoire du grec, tout polysyllabe oxyton à dernière voyelle brève devient paroxyton si sa syllabe pénultième est brève et sa syllabe antépénultième longue (adjectifs en -ιλος et en -υλος, composés de dépendance verbale régressive en -ος de sens actif, participes parfaits moyens-passifs, etc.). Il tend à montrer que presque tous les exemples retenus pour illustrer la loi de Wheeler doivent être interprétés autrement, et qu'il n'est pas exclu que cette loi elle-même relève d'une illusion de la reconstruction.

B.27. « Introduction » (texte co-écrit avec Corinne Bonnet et Jean-François Courouau). Dans Corinne Bonnet, Jean-François Courouau et Éric Dieu (éd.), *Lux philologiae. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle* (actes d'un colloque tenu à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, 16-17 mars 2018). Genève, Droz, 2021, p. 9-36.

Résumé — Cette introduction part d'une réflexion générale sur la philologie entre le XVI^e siècle et le XVIII^e siècle (p. 9-15), suivie de trois études de cas : la première, sur l'origine des mots arméniens dans l'*Aramean lezowin ganj*, ou *Thesaurus linguae Armenicae* (1711), de Johann Joachim Schröder (p. 15-20) ; la deuxième, sur le phénicien (p. 20-27) ; la troisième, sur l'occitan (p. 27-32).

B.29. « Les désignations du “jouet” en grec ancien et en latin ». Dans Véronique Dasen et Marco Vespa (éd.), *Toys as Cultural Artefacts in Ancient Greece, Etruria, and Rome* (actes du colloque international « Toys as cultural artefacts in ancient Greece, Etruria and Rome », Fribourg, Suisse, 22-23 juin 2021). Drémil-Lafage, Mergoïl (Monographies Instrumentum 75), 2022, p. 17-30.

Résumé — Cet article s'interroge sur la terminologie servant à désigner d'une manière générale le « jouet » dans l'Antiquité grecque et romaine. Si le vocabulaire du jeu est abondant en grec ancien comme en latin, avec des familles de mots riches en faits de dérivation comme de composition (comme celles, en latin, de *lūdus* et de *iocus*, qui s'appliquent respectivement au jeu en actes et au jeu en paroles), les termes susceptibles de désigner le « jouet » sont, en revanche, particulièrement peu nombreux, et leur polysémie peut donner l'impression que les traductions modernes par « jouet » ne font guère qu'essayer maladroitement d'adapter au monde moderne des réalités qui n'existaient pas de la même manière dans ces deux sociétés anciennes : ainsi, *lūdicrum* en latin et *παίγνιον* en grec sont surtout des noms de l'« amusement », ou, le cas échéant, du « jeu », qui, employés à propos de réalités concrètes (constructions de sable, cailloux, colliers, poupées, etc.), peuvent alors se laisser traduire par « jouet » (« amusement » ou « jeu » concrétisé, matérialisé en un objet, etc.).

À paraître :

B.31. « Polysémie et étymologie : le cas du substantif grec ancien θαιρός (“pivot, axe [de porte]” ; “essieu [d'une voiture]”) ». Article à paraître dans Éric Dieu et Daniel Kölligan (éd.), *Homonymie, Polysemie und Etymologie in den indogermanischen Sprachen / Homonymie, polysémie et étymologie dans les langues indo-européennes / Homonymy, polysemy and etymology in Indo-European languages. Proceedings of the workshop on Indo-European Linguistics, July 11-12, 2023, Julius-Maximilians-Universität Würzburg*. Munich, Röhl, collection des « Münchener Studien zur Sprachwissenschaft – Beihefte » (MSB). 35 pages.

C. Articles publiés dans des Mélanges

C.23. « Lycophron lecteur d'Aristophane et de Callimaque ? À propos de gr. τινθός, (δια)τινθαλέος ». Dans Claire Le Feuvre et Daniel Petit (éd.), Ὀνομάτων Ἱστορ. *Mélanges offerts à Charles de Lamberterie*. Louvain - Paris, Peeters, 2020, p. 225-239.

Résumé — Cet article s'efforce de montrer que le substantif grec τινθός, généralement interprété au sens de « vapeur (d'un chaudron) », doit être un néologisme de Lycophron, créé secondairement à partir des passages de Callimaque et d'Aristophane où apparaît l'adjectif (δια)τινθαλέος « (très) chaud ». Il cherche ensuite, en partant de l'idée que l'adjectif (δια)τινθαλέος serait plus ancien que le substantif τινθός, à proposer une étymologie de cette famille de mots.

C.25. « Accentuation récessive et accentuation columnale en grec ancien, avec quelques considérations sur la loi de limitation ». Dans Hannes Fellner, Melanie Malzahn et Michaël Peyrot (éd.), Iyuke wmer ra. *Indo-European Studies in Honor of Georges-Jean Pinault*. Ann Arbor - New York, Beech Stave Press, 2021, p. 114-124.

Résumé — Cet article cherche à rendre compte de la différence de traitement accentuel entre les paradigmes nominaux à accent columnal (type de πολῖτης « citoyen », nominatif pluriel πολῖται, où l'accent ne remonte pas sur l'antépénultième malgré la finale brève du point de vue de l'accentuation), et les paradigmes à accent non columnal (type de βελτίων « meilleur », neutre βέλτιον, avec remontée de l'accent sur l'antépénultième). Il tend à montrer que l'accentuation columnale a été largement étendue en grec par rapport à ce que l'on pourrait attendre d'après la préhistoire des formes concernées (origine indo-européenne et développement de la loi de limitation de l'accent en grec) ; et il cherche à déterminer les raisons pour lesquelles une accentuation non columnale a pu être maintenue, ou, le cas échéant, introduite secondairement, dans un petit nombre de classes de mots.

D. Notices de dictionnaire : notices étymologiques pour la Chronique d'étymologie grecque (CEG, Revue de philologie) dirigée par Alain Blanc et Charles de Lamberterie, destinée à compléter ou à mettre à jour le Dictionnaire étymologique de la langue grecque de Pierre Chantraine, 1968-1980

D.1-10. Participation à la CEG 14 (*Revue de philologie*, 87/2, 2013 [2016], p. 157-202) : 10 notices, sur ἄνθραξ (p. 162-163), ἀσπίς (p. 165-166), ἀωτέω (p. 168), ἄωτον (p. 169), διερός (p. 171-172), κυδάζομαι (p. 177-178), λίαν (p. 184-185), λίπτω (p. 185-187), σάκος (p. 196), χρίμπτομαι (p. 198-199).

D.11-17. Participation à la CEG 15 (*Revue de philologie*, 89/2, 2015 [2017], p. 117-172) : 7 notices, sur ἄρχω (p. 124-125), εἰαμένη (p. 133-135), ἐρισύνης / ἐρισύνιος (p. 136-137), ἱαμνοί (p. 140), νόθος (p. 148-149), ὄρχαμος (p. 150-151), ὄρχος (p. 151).

D.18-24. Participation à la CEG 16 (*Revue de philologie*, 91/1, 2017 [2019], p. 131-229) : 7 notices, sur Ἄξιος / Ἀξιός (p. 136-137), ἦκα (p. 148), ἦκω (p. 148-149), ἴκω (p. 151), νόσφι (p. 161), ὀρφανός (p. 163-164), Ὀρφεύς (p. 164-165).

D.25-29. Participation à la CEG 17 (*Revue de philologie*, 93/1, 2019 [2021], p. 197-237) : 5 notices, sur αὖ (p. 202), αὐτάρ (p. 203-204), θοίνη (p. 212-213), μυρίος (p. 221-222), ταρ (p. 231-232).

D.30-39. Participation à la CEG 18 (*Revue de philologie*, 94/1, 2020 [2022], p. 191-221) : 10 notices, sur Ἥρα (p. 199-200), ἦρως (p. 200), μάργος (p. 204-205), μείρομαι (p. 205), μόργος (p. 206), πᾶνός (p. 210-212), πῦρ (p. 212), σεύομαι (p. 212-213), σκεθρός (p. 213-215), σῶς (p. 215).

D.40-43. Participation à la CEG 19 (*Revue de philologie*, 95/2, 2021 [2023], p. 197-233) : 4 notices, sur ἀστάνδης (p. 203-204), ἐπίσταμαι (p. 210-212), ἑταῖρος (p. 213-215), σφαδάζω (p. 228-230).

D.44-57. Participation à la CEG 20 (*Revue de philologie*, 96/2, 2022 [2024], p. 159-211) : 14 notices, sur ἀγανακτέω (p. 162), ἀκτίς (p. 163), δένδρεον (p. 168), εἰλύω (p. 170), ἐλύμναι (p. 171-172), ἔως (p. 172), -θέλυμος (p. 175), ἰάχω (p. 176), ἰθύς (p. 176-177), καρφάλιμος (p. 177-178), κητώεσσαν (p. 179-180), ὄπωπα (p. 184-186), ὀψέ (p. 187), πετάννυμι (p. 187-188).

E. Comptes rendus dans des revues françaises ou étrangères

1. Comptes rendus développés / articles de recension (10 à 20 pages) :

E.16. Michael Janda, *Purpurnes Meer. Sprache und Kultur der homerischen Welt*, Innsbruck (Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft, Neue Folge, Band 7), 2014, 728 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 110/2, 2015 [2016], p. 203-215.

E.22. Bjarne Simmelkjær Sandgaard Hansen, Adam Hyllested, Anders Richardt Jørgensen, Guus Kroonen, Jenny Helena Larsson, Benedicte Nielsen Whitehead, Thomas Olander et Tobias Mosbæk Søbørg (éd.), *Usque ad Radices. Indo-European Studies in Honour of Birgit Anette Olsen*. Copenhagen, Museum Tusulanums Forlag Copenhagen (Copenhagen Studies in Indo-European, 8), 2017. xv + 815 p.

Publié dans *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionsorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 63, 2018, p. 87-100.

E.30. Daniel Kölligan, *Erkink' ew erkir. Studien zur historischen Grammatik des Klassisch-Armenischen*. Hamburg, Baar-Verlag, 2019, 362 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 116/2, 2021 [2022], p. 140-153.

E.36. *Lexonyme. Dictionnaire étymologique et sémantique des anthroponymes grecs antiques*, volume 1, A-E, sous la direction de Sophie Minon, avec la collaboration de Gérard Genevrois, Enrique Nieto Izquierdo, Florian Réveillac et Jean-Claude Chuat, et le concours d'Édouard Chiricat et de Matilde Garré, *Hautes Études du monde gréco-romain* 63 (HEMGR 63). Droz, Genève, 2023. XLI, 450 p.

Publié dans *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionsorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 68, 2023, p. 137-157.

2. Comptes rendus relativement développés (5 à 10 pages) :

E.1. Wojciech Smoczyński, *Słownik etymologiczny języka litewskiego* [« Dictionnaire étymologique de la langue lituanienne »], 2 volumes (I. XXVII + 797 p., II. (*Index wyrazów litewskich* [« Index des mots lituaniens »]) 308 p.), Vilnius, Uniwersytet Wileński, 2007.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 104/2, 2009 [2010], p. 154-162.

E.2. Elisabeth Rieken, Paul Widmer (éd.), *Pragmatische Kategorien. Form, Funktion und Diachronie. Akten der Arbeitstagung der Indogermanischen Gesellschaft vom 24. bis 26. September 2007 in Marburg*, Wiesbaden, Reichert, 2009, XII + 335 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 105/2, 2010 [2011], p. 178-183.

E.10. Marianna Pozza, *La grafia delle occlusive intervocaliche in ittito. Verso una riformulazione della lex Sturtevant*, 2 volumes (I, *Introduzione e corpus lessicale* ; II, *Analisi dei dati*), Roma, Il Calamo, 2011, XXIX + 771 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 108/2, 2013 [2014], p. 153-160.

E.20. Ivo Hajnal, Daniel Kölligan et Katharina Zipser (éd.), *Miscellanea Indogermanica. Festschrift für José Luis García Ramón zum 65. Geburtstag*, Innsbruck, Institut für Sprachen und Literaturen der Universität, 2017, 929 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 113/2, 2018 [2019], p. 170-176.

E.23. Alain Blanc, *Les Adjectifs sigmatiques du grec ancien. Un cas de métamorphisme dérivationnel*, Innsbruck (Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 160), 2018, XVI + 707 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 114/2, 2019 [2020], p. 165-172.

E.25. Harald Bichlmeier et Andreas Opfermann (éd.), *Das Menschenbild bei den Indogermanen*. Brême, Baar Verlag, *Studien zur historisch-vergleichenden Sprachwissenschaft* 9 (SHVS 9), 2017, 198 p.

Publié dans *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 64, 2019, p. 1-6.

E.26. Andreas Opfermann. *Univerbierung. Der passive Wortbildungsmechanismus*. Brême, Baar Verlag, Studien zur historisch-vergleichenden Sprachwissenschaft 8 (SHVS 8), 2016, 362 p.

Publié dans *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 64, 2019, p. 91-96.

E.27. Sylvain Patri, *Phonologie hittite*, Leyde - Boston, Brill (Handbook of Oriental Studies, Section One, The Near and Middle East, 130), 2019, XIV + 733 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 115/2, 2020 [2021], p. 63-69.

E.32. Götz Keydana, Wolfgang Hock et Paul Widmer (éd.), *Comparison and Gradation in Indo-European*. Berlin - Boston, Mouton De Gruyter (The Mouton Handbooks of Indo-European Typology, 1), 2021, 597 pages.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 117/2, 2022 [2023], p. 164-169.

E.33. Bernhard Löschhorn, *Probleme des Altattischen. Untersuchungen zur altattischen Schriftgeschichte, zur Laut- und Formenlehre, unter besonderer Berücksichtigung der poetischen ā*, Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft 162 (IBS 162). Institut für Sprachen und Literaturen der Universität Innsbruck, Innsbruck, 2019. LXXVIII + 562 p.

Publié dans *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 67, 2022 [2023], p. 74-79.

E.37. Claire Le Feuvre, *Homer from Z to A. Metrics, Linguistics, and Zenodotus*. Leyde - Boston, Brill (Brill's Studies in Indo-European Languages & Linguistics, 24), 2022, XII + 351 p.

Publié dans la *Revue des études grecques*, 137/1, 2024, p. 357-363 (dans la section des « Variétés », sous le titre suivant : « À propos d'une étude linguistique des variantes de lecture homériques de Zénodote »).

3. Brefs comptes rendus (jusqu'à 5 pages) :

E.3. Jean Haudry, *La triade pensée, parole, action, dans la tradition indo-européenne*, Études indo-européennes, 5, Milan, Archè, 2009, 522 p.

Publié dans la *Revue de Philologie*, 82/2, 2008 [2010], p. 461-462.

E.4. Alain Christol, *Des mots et des mythes (Études linguistiques)*, Rouen - Le Havre, Publications des universités de Rouen et du Havre, 2008, 468 p.

Publié dans la *Revue de Philologie*, 83/2, 2009 [2011], p. 336-338.

E.5. Francisco R. Adrados (dir.), *Diccionario Griego-Español. Volumen I. Segunda Edición revisada y aumentada (DGE I²). α - ἀλλά*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Instituto de Filología, 2008, CLXXXVI + 186 p.

Publié dans la *Revue de Philologie*, 83/2, 2009 [2011], p. 332-333.

E.6. Francisco R. Adrados (dir.), *Diccionario Griego-Español. Volumen VII. ἐκπελλέω - ἔξαιος*, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas. Instituto de Filología, 2009, XXII + 255 p.

Publié dans la *Revue de Philologie*, 83/2, 2009 [2011], p. 333-334.

E.7. Coline Ruiz Darasse, Eugenio R. Luján (éd.), *Contacts linguistiques dans l'Occident méditerranéen antique*, Madrid, Casa de Velázquez, 2011, XII + 312 p.

Publié dans *Anabases*, 16, 2012, p. 330-331.

E.8. Francisco Cortés Gabaudan, Julián Víctor Méndez Dosuna (éds.), *Dic mihi, Musa, uirum. Homenaje al profesor Antonio López Eire*, Salamanca, Ediciones Universidad de Salamanca, 2010, 726 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 107/2, 2012 [2013], p. 236-241.

E.9. Harald Bichlmeier, *Ablativ, Lokativ und Instrumental im Jungavestischen. Ein Beitrag zur altiranischen Kasusyntax*, Hamburg, Baar-Verlag, 2011, 437 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 108/2, 2013 [2014], p. 163-166.

E.11. Claude Brixhe et Guy Vottéro (dir.), *Folia Graeca in honorem Edouard Will. Linguistica*, Études anciennes, 50, Nancy, Association pour la Diffusion de la Recherche sur l'Antiquité (A.D.R.A.), 2012, 196 p.

Publié dans la *Revue de philologie*, 87/1, 2013 [2015], p. 180-183.

E.12. Jaan Puhvel, *Ultima Indoeuropaea*, Innsbruck (Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft, Band 143), 2012, 280 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 109/2, 2014 [2015], p. 126-128.

E.13. Folke Josephson, Ingmar Söhrman (éd.), *Diachronic and Typological Perspectives on Verbs*, Amsterdam - Philadelphia, John Benjamins Publishing Company, 2013, 443 p.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 109/2, 2014 [2015], p. 62-64.

E.14. *Annali del Dipartimento di Studi Letterari, Linguistici e Comparati. Sezione linguistica. AIQN*, N.S. 2, 2013.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 109/2, 2014 [2015], p. 227-228.

E.15. Pierre Flobert, *Grammaire comparée et variétés du latin*. Genève, Droz, 2014, xx + 745 p.

Publié dans *Wék^wos. Revue d'études indo-européennes*, 2, 2015-2016 [2017], p. 283-285.

E.17. Raffaella Bombi, Paola Cotticelli Kurras, Vincenzo Orioles (éd.), *L'eredità scientifica di Roberto Gusmani. Atti della Tavola rotonda, Udine 26 febbraio 2013*. Alessandria, Edizioni dell'Orso, 2014.

Publié dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 110/2, 2015 [2016], p. 77-79.

E.18. Émile Benveniste, *Langues, cultures, religions*, choix d'articles réunis par Chloé Laplantine et Georges-Jean Pinault, Limoges, Lambert-Lucas, 2015, XLIV + 334 pages.

Publié dans la *Revue de philologie*, 89/2, 2015 [2017], p. 192-193.

E.19. Gérard Genevrois, *Le Vocabulaire institutionnel crétois d'après les inscriptions (VII^e - II^e s. av. J.-C.). Étude philologique et dialectologique*, Genève, Droz (collection des Hautes Études du monde gréco-romain, 54), 2017, 541 p.

Publié en ligne dans *Bryn Mawr Classical Review* en 2017 (BMCR 2017.11.61).

E.21. Claire Le Feuvre, Daniel Petit et Georges-Jean Pinault (éd.), *Verbal Adjectives and Participles in Indo-European Languages / Adjectifs verbaux et participes dans les langues indo-européennes. Proceedings of the conference of the Society for Indo-European Studies (Indogermanische Gesellschaft), Paris, 24th to 26th September 2014*, Brême, Hempen, 2017.

Publié dans la *Revue de philologie*, 92/1, 2018 [2020], p. 115-118.

E.24. Andreas Willi, *Origins of the Greek Verb*, Cambridge - New York, Cambridge University Press, 2018, xxxi + 713 p.

Publié en ligne dans *Bryn Mawr Classical Review* en 2019 (BMCR 2019.01.34).

E.28. Franco Montanari (éd.), *History of Ancient Greek Scholarship: From the Beginnings to the End of the Byzantine Age*, Leyde - Boston, Brill, 2020, vii + 709 p.

Publié en ligne dans *Bryn Mawr Classical Review* en 2021 (BMCR 2021.01.32).

E.29. Andrea Pellettieri, *I composti nell' Alessandra di Licofrone: studi filologici e linguistici*. Berlin - Boston, De Gruyter (Untersuchungen zur antiken Literatur und Geschichte, Band 147), 2021. xii + 208 p.

Publié en ligne dans *Bryn Mawr Classical Review* en 2021 (BMCR 2021.06.26).

E.31. Michel Casevitz, *Mots croisés. Littérature & Philologie grecques*, choix édité par Janick Auberger et Julien du Bouchet, Paris, Les Belles Lettres, 2019, 512 pages.

Publié dans la *Revue de philologie*, 94/2, 2020 [2022], p. 208-212.

E.34. Juan Rodríguez Somolinos, Helena Rodríguez Somolinos, Elvira Gangutia Elícegui (coord.), *Diccionario Griego-Español. Volumen VIII (ἔξαρπος - ἐπισκήνωσις)*, redactado bajo la dirección de Francisco R. Adrados, Madrid, Consejo Superior de Investigaciones Científicas, 2019, XLIX + 238 pages.

Publié dans la *Revue de philologie*, 95/2, 2021 [2023], p. 250-251.

E.35. Eduard Meusel, *Pindarus Indogermanicus. Untersuchungen zum Erbe dichtersprachlicher Phraseologie bei Pindar*, Beiträge zur Altertumskunde, 378, Berlin – Boston, Walter de Gruyter, 2020, xvi + 852 pages.

Publié dans la *Revue de philologie*, 95/2, 2021 [2023], p. 252-254.

E.38. Eleanor Dickey, *Latin Loanwords in Ancient Greek. A Lexicon and Analysis*. Cambridge, Cambridge University Press, 2023, xiii + 731 p.

Publié en ligne dans *Bryn Mawr Classical Review* en 2024 (BMCR 2024.05.23), dans le cadre d'une série de quatre comptes rendus sur le même ouvrage (auteurs des trois autres comptes rendus : Clifford Ando et Anthony Kaldellis ; Leofranc Holford-Strevens ; Bruno Rochette).

4. À paraître :

E.39. Boris Oguibénine, *L'héritage du lexique indo-européen dans le vocabulaire russe, II, Nouveaux compléments au Dictionnaire étymologique de la langue russe de Max Vasmer*. Paris, Institut d'Études slaves, 2023, 168 p.

À paraître dans le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris*, 119/2, 2024 [2025].

5. En préparation :

E.40. Chiara Bozzone, *Homer's Living Language. Formularity, Dialect, and Creativity in Oral-Traditional Poetry*. Cambridge, Cambridge University Press, 2024, xvii + 273 p.

En préparation pour *Kratylos. Kritisches Berichts- und Rezensionorgan für indogermanische und allgemeine Sprachwissenschaft*, 67, 2024.

E.41. Stephanie Roussou et Philomen Probert, *Ancient and Medieval Thought on Greek Enclitics*. Oxford, Oxford University Press, 2023, 384 p.

En préparation pour *Histoire Épistémologie Langage*, 47/1, 2025.

F. Notices bibliographiques

F.1. Daniel Kölligan et Éric Dieu, « **Greek Lexicon and Etymology** ». Publié le 24 avril 2023 dans *Oxford Bibliographies in Classics* (ed. Ruth Scodel), New York, Oxford University Press (ensemble d'environ 150 références bibliographiques choisies, classées et commentées). Lien internet : <https://www.oxfordbibliographies.com/display/document/obo-9780195389661/obo-9780195389661-0398.xml> (environ 87500 caractères, espaces compris)

• COMMUNICATIONS, CONFÉRENCES, INTERVENTIONS DANS DES SÉMINAIRES OU DES COLLOQUES

A. Colloques internationaux

- colloques sur invitation, sans appel ouvert à communications, ou sur invitation indépendamment d'un appel ouvert à communications lancé par ailleurs

A.7. « Le type accentuel μηρός / μήρα du grec ancien » (30 min.). Communication présentée le 18 octobre 2013 à Rouen, lors du Colloque international « Nouveaux acquis sur la formation des noms en grec » organisé par Alain Blanc et par Daniel Petit, qui s'est tenu à l'UFR Lettres et Sciences humaines de l'Université de Rouen les 17 et 18 octobre 2013 (participation au colloque sur l'invitation d'Alain Blanc).

Communication publiée dans les Actes de ce colloque (Louvain, Peeters, 2016).

A.9. « L'accentuation des groupes du type de ἄνδρά μοι, ἔνθά ποτε, etc. » (30 min.). Communication présentée (par le biais de sa version écrite lue par Michèle Biraud, car j'étais moi-même dans l'impossibilité de me rendre à Nice ce jour-là) le 23 avril 2015, dans le cadre du Colloque international « Skhèma - Rhèma. Métrique, prosodie, musique, danse, iconographie » (Université de Nice, 23-25 avril 2015) organisé par Michèle Biraud, Sylvain Perrot, Anne-Iris Muñoz et Martin Steinrück (participation au colloque sur l'invitation d'Anne-Iris Muñoz).

L'essentiel du contenu de cette communication a été intégré dans mon *Traité d'accentuation grecque* publié en 2022.

A.11. « Accentuation et suffixes dans les anthroponymes en grec ancien » (40 min.). Communication présentée le 17 septembre 2015 à Lyon, lors du Colloque international S.A.G.A. (« La suffixation des anthroponymes grecs antiques ») organisé à l'Université Lyon-III les 17, 18 et 19 septembre 2015 par Laurent Dubois, Claire Le Feuvre et Sophie Minon (participation au colloque sur l'invitation de Sophie Minon).

Communication publiée dans les Actes de ce colloque (Genève, Droz, collection des Hautes Études du monde gréco-romain, 2017).

A.13. « Le vocabulaire de la maigreur et de la minceur dans les langues indo-européennes : les cas du grec et du latin » (20 min.). Communication présentée le 16 mars 2017 à Toulouse lors du Colloque international « Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes. Grèce, Orient, Rome » (Université Toulouse – Jean Jaurès, 16-17 mars 2017) organisé par Sylvie Rougier-Blanc et Estelle Galbois (participation au colloque sur l'invitation de Sylvie Rougier-Blanc).

Communication publiée dans les Actes de ce colloque (Bordeaux, Ausonius, « Scripta antiqua » 132, 2020).

A.24. « Les désignations du “jouet” en grec ancien et en latin » (15 min.). Communication présentée lors du Colloque international « Toys as cultural artefacts in ancient Greece, Etruria and Rome » (Fribourg, Suisse, 22-23 juin 2021, par visioconférence), organisé par Véronique Dasen et Marco Vespa dans le cadre du projet de recherche ERC *Locus Ludi* (participation au colloque sur l’invitation de Marco Vespa).

Cette communication a été publiée dans les Actes de ce colloque en 2022.

A.25. « Recessive accentuation and columnar accentuation in ancient Greek nominal paradigms » (30 min.). Communication présentée à Oxford (Wolfson College, University of Oxford, par visioconférence), dans le cadre du « Workshop on Indo-European Accentuation » organisé les 15-16 juillet 2021 par Jesse Lundquist (Oxford), Philomen Probert (Oxford) et Anthony Yates (UCLA), sur l’invitation des organisateurs (« workshop » international rassemblant seize participants ; site internet du colloque : <https://sites.google.com/view/owiea>).

Communication publiée dans Hannes Fellner, Melanie Malzahn et Michael Peyrot (éd.), *lyukwmer ra. Indo-European Studies in Honor of Georges-Jean Pinault*. Ann Arbor, MI, Beech Stave Press, 2021.

- colloques avec appel ouvert à communications

A.10. « L’étymologie du verbe latin *subō* » (30 min.). Communication présentée le 9 juin 2015 à Toulouse, dans le cadre du 18^e Colloque international de linguistique latine (Université Toulouse – Jean Jaurès, 8-13 juin 2015) organisé par Olga Spevak, Éric Foulon et Valérie Gitton-Ripoll.

Communication publiée dans la *Revue de philologie*, 88/2, 2014 [2016].

A.18. « Dérivation nominale et innovations accentuelles en grec ancien : autour de la loi de Wheeler » (30 min.). Communication présentée le 11 octobre 2018 lors du Colloque international « Dérivation nominale et innovations dans les langues indo-européennes anciennes » (Université de Rouen, 11-12 octobre 2018) organisé par Alain Blanc, Isabelle Boehm et Daniel Petit.

Communication publiée dans les Actes du colloque (Lyon, Maison de l’Orient et de la Méditerranée, collection « Littérature & Linguistique » 3, 2021).

- colloques que je co-organisais (et qui n’ont donné lieu qu’à des invitations)

A.15. « Introduction » (30 min.) du Colloque international « *Lux philologiae. L’essor de la philologie au XVIII^e siècle* » (Toulouse, 16-17 mars 2018), avec Corinne Bonnet et Jean-François Courouau. Mon intervention (10 min.) portait sur une étude de cas : « **L’origine des mots arméniens : l’Aramean *lezowin ganj*, ou *Thesaurus linguae Armenicae*, de Johann Joachim Schröder (1711)** ».

Communication publiée dans les Actes de ce colloque (Genève, Droz, 2021).

A.30. « Polysemie und Etymologie: Zum altgriechischen Substantiv θαιρός (“Drehpunkt, Achse [einer Tür]”; “Achse [eines Wagens]”) » (30 min.). Communication présentée le 12 juillet 2023, dans le cadre du colloque international « Homonymie, Polysemie und Etymologie in den indogermanischen Sprachen / Homonymie, polysémie et étymologie dans les langues indo-européennes / Homonymy, polysemy and etymology in Indo-European languages » (Universität Würzburg, Allemagne, 11-12 juillet 2023), organisé par Éric Dieu et Daniel Kölligan.

Cette communication sera publiée dans les Actes de ce colloque.

B. Autres communications, conférences, lors de journées d'études, séminaires, etc.

- sur invitation

B.1. « La question du vocalisme *o* dans les formes de gradation des langues indo-européennes » (2 heures). Communication présentée le 15 mars 2007 à Paris, dans le cadre de la conférence de Charles de Lamberterie (« Grammaire comparée des langues indo-européennes ») à l'École pratique des Hautes Études, sur l'invitation de Charles de Lamberterie.

Communication non publiée sous forme d'article, mais intégrée dans mon ouvrage sur *Le Supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes* (Genève, Droz, 2011).

B.2. « Les structures comparatives dans les langues indo-européennes » (2 heures). Communication présentée le 8 février 2008 à Paris, dans le cadre d'un séminaire de l'UMR 8094 (LATTICE), sur l'invitation de Catherine Fuchs.

B.4. « Les conditions d'apparition de la défektivité des adjectifs et des formes de gradation dans les langues indo-européennes » (1 heure). Communication présentée le 15 novembre 2008 à Paris, au centre Ernout, sur l'invitation de Michèle Fruyt.

Communication non publiée sous forme d'article, mais intégrée dans mon ouvrage sur *Le Supplétisme dans les formes de gradation en grec ancien et dans les langues indo-européennes* (Genève, Droz, 2011).

B.14. « Morphosyntaxe de la comparaison dans les langues indo-européennes » (2 heures). Communication présentée à Toulouse (Université Toulouse – Jean Jaurès) le 30 novembre 2017 dans le cadre d'un séminaire de l'axe VaST (Variation et Structure des langues) de la composante ERSS du laboratoire CLLE (UMR 5263), sur l'invitation de Jean Sibille.

B.16. « Voix, sons articulés ou inarticulés en grec archaïque : questions de vocabulaire » (2 heures). Communication présentée à Lyon le 31 mai 2018, dans le cadre d'un séminaire de l'UMR 5189 HiSoMA (programme B3 : « Voix, discours, énonciation »), sur l'invitation de Stavroula Kefallonitis.

B.17. « Accentuation et sémantisme en grec ancien » (1 heure). Communication présentée à Lyon le 31 mai 2018 en complément de ma communication B.16, sur l'invitation d'Isabelle Boehm.

B.19. « Accentuation, morphology and semantics in ancient Greek stems in -ā- / -η- » (1 heure). Communication présentée à l'Université de Leyde le 30 novembre 2018, sur l'invitation de Lucien van Beek, dans le cadre d'une demi-journée d'études de 3 heures (« Symposium on ancient Greek linguistics ») comportant 3 communications d'une heure chacune (la mienne, une autre de Sara Kaczko [Rome], une autre de Lucien van Beek et Laura Migliori [Leyde]).

B.21. « Le “meilleur” et le “pire” chez Apollonios de Rhodes, ou de l'art d'être plus “homérique” qu'Homère » (30 min.). Communication présentée à l'ENS de Lyon le 30 septembre 2019, sur l'invitation d'Isabelle Boehm, dans le cadre d'une journée d'études (« Approches linguistiques de la langue d'Apollonios de Rhodes ») organisée par Isabelle Boehm, Christophe Cusset et Emmanuelle Morel.

Communication publiée dans les Actes de cette journée d'études, dans la revue *Aitia. Regards sur la culture hellénistique au XXI^e siècle*, 9/2, 2019 (2020), volume intitulé « Approches linguistiques d'Apollonios de Rhodes ».

B.26. Éric Dieu et Sylvie Rougier-Blanc, « Des mots pour désigner les artisans du bois en linéaire B et dans la poésie homérique : *te-ko-to / du-ru-to-mo* ; τέκτων, ὑλοτόμος, δρυτόμος » (sur l'invitation de Sylvie Rougier-Blanc à présenter cette communication à deux voix avec elle). Communication présentée le 15 octobre 2021, lors d'un atelier de travail tenu les 15 et 16 octobre 2021 à l'Université Toulouse – Jean Jaurès sur « Les mots du bois en grec du linéaire B au grec byzantin », organisé par Stéphane Lamouille (CNRS), Virginie Mathé (UPEC, GRHEC), Jean-Charles Moretti (CNRS IRAA-Lyon 2) et Sylvie Rougier-Blanc (UPEC, GRHEC & PLH-CRATA, UT2J).

B.27. « Akzentuierung im Altgriechischen: Allgemeine Bemerkungen, mit einer Fallstudie zur Barytonierung der Oxytona, und zur Natur des Gravis » (1h30). Communication présentée le 2 décembre 2021, lors d'une séance hebdomadaire du séminaire « Vergleichende Sprachwissenschaft - Graduiertenkolloquium 2021/22 » à l'université de Würzburg, sur l'invitation de Daniel Kölligan.

L'étude de cas présentée en seconde partie de cette communication a été intégrée dans mon *Traité d'accentuation grecque* publié en 2022.

B.32. « Accentuation, morphologie et sémantique : grec ancien, langues baltiques, langues slaves » (2 heures). Communication présentée le 16 mai 2024, dans le cadre du séminaire de l'équipe CLLE-ERSSaB, Université Bordeaux Montaigne, sur l'invitation de Frédéric Lambert.

- avec appel ouvert à communications

B.3. « Facteurs morphologiques, phonétiques et sémantiques en matière d’accentuation grecque : le cas des noms masculins en -της » (1 heure). Communication présentée le 27 août 2008 à La Baume-lès-Aix, dans le cadre des Sessions de Linguistique et de Littérature organisées par l’École Normale Supérieure et l’association CLELIA.

Communication publiée dans *Lalies*, 29, 2009.

B.6. « Questions de sémantique et d’étymologie dans l’*Iliade* et dans l’*Odyssée* : les cas de θεσπέσιος et de ιαίνω » (1 heure). Communication présentée le 27 août 2013 à Évian, dans le cadre des Sessions de Linguistique et de Littérature organisées par l’École Normale Supérieure et l’association CLELIA.

Communication publiée en partie dans *Lalies*, 34, 2014 (ιαίνω), et en partie dans la *Revue de philologie*, 87/1, 2013 [2015] (θεσπέσιος).

B.8. « Questions de lexicologie relatives au vocabulaire des sons dans les poèmes homériques » (2 heures). Communication présentée le 13 mars 2014 à Toulouse, dans le cadre du séminaire littéraire de l’équipe PLH-CRATA (Université Toulouse – Jean Jaurès) organisé par Régis Courtray et Jean-Christophe Courtil, consacré au thème suivant : « Sons et audition dans l’Antiquité ».

Communication publiée dans *Pallas*, 98, 2015.

B.22. « Les traces de l’accentuation en grec ancien dans les papyrus grecs, avec une prise en considération des fragments de la musique grecque » (30 min.). Communication présentée le 15 octobre 2019 à Toulouse, dans le cadre de la journée d’études « L’invention des traces (3) : traces matérielles et sensibles » de l’équipe PLH, organisée par Sylvie Rougier-Blanc et Estelle Galbois.

L’essentiel du contenu de cette communication a été intégré dans mon *Traité d’accentuation grecque* publié en 2022.

B.23. « Éditer des épitomés d’un original perdu : À propos d’éditions récentes des épitomés de la *Prosodie générale* (Περὶ καθολικῆς προσωδίας) d’Hérodien » (30 min.). Communication présentée le 15 février 2021 lors de la journée d’études « Éditer les Anciens aujourd’hui » organisée par Émilie Balavoine et Bénédicte Chachuat à l’Université Toulouse – Jean Jaurès.

- dans le cadre d’un séminaire que je co-organisais

B.12. « Se fabriquer un passé : étimologies et étymologies chez les Anciens » (2 heures). Communication présentée avec Pascal Payen (1h par Pascal Payen sur les étimologies, 1h par moi-même sur les étymologies) le 18 janvier 2017 à Toulouse (Université Toulouse – Jean Jaurès), dans le cadre du séminaire commun des équipes PLH-CRATA / PLH-ERASME (« La fabrication de l’Antiquité par les Anciens : “Donner du sens au passé : étimologies et étymologies” ») organisé par François Ripoll, Pascal Payen, Éric Dieu et Anne-Hélène Klinger-Dollé.

C. Conférences « grand public », journées d'agrégation, séminaires d'élèves

C.5. « Lecture et commentaire linguistique d'un texte arménien (Eznik, *De Deo*, livre II, « Contre la religion des Perses », § 145) » (2 heures). Intervention faite le 23 mars 2013 à Paris, dans le cadre du séminaire d'élèves « Lecture de textes dans des langues indo-européennes » organisé à l'École Normale Supérieure par Audrey Mathys, Florian Réveilhac et Hamidou Richer, sur l'invitation d'Audrey Mathys.

C.20. « La langue hittite » (1 heure 30), conférence « grand public » faite à l'Université de Pau le 19 juillet 2019, sur l'invitation de Pedro Duarte, dans le cadre de l'Académie des langues anciennes (Centre Paul-Albert Février [UMR 6125], laboratoire CNRS - Université de Provence).

C.28. « Les formations d'aoriste chez Euripide, *Médée*, v. 214-251, étude synchronique et diachronique » (40 minutes). Communication faite à l'École Normale Supérieure de Paris le 14 octobre 2022, sur l'invitation des organisateurs, dans le cadre de deux demi-journées d'agrégation portant sur la linguistique grecque et la linguistique latine, à destination des candidats à l'agrégation de Grammaire, organisées par Pedro Duarte, Richard Faure et Frédérique Fleck les 14-15 octobre 2022.

C.29. « Les écritures égéennes au II^e millénaire av. J.-C. » (2 heures). Conférence « grand public » faite à l'Université populaire de Philosophie de Toulouse le 18 novembre 2022, sur l'invitation d'Éric Lowen.

C.31. « Autour des désignations du corps dans *Illiade* et dans *Odyssee* » (2 heures). Conférence « grand public » faite à l'Université du Temps Libre de Toulouse le 28 mars 2024, dans le cadre d'un cycle de six conférences intitulé « Le corps dans l'Antiquité : une approche plurielle ».

ACTIVITÉS DE RECHERCHE

II. ORGANISATION DE COLLOQUES, JOURNÉES D'ÉTUDES, SÉMINAIRES ; PARTICIPATION À DES PROJETS DE RECHERCHE COLLECTIFS

A. Organisation de colloques, journées d'études, séminaires

- **Janvier-mai 2017 : coresponsable** (pour PLH-CRATA), avec François Ripoll (PLH-CRATA), Pascal Payen (PLH-ÉRASME) et Anne-Hélène Klinger-Dollé (pour PLH-ÉRASME), **du séminaire hebdomadaire commun aux équipes PLH-CRATA et PLH-ÉRASME de l'Université Toulouse – Jean Jaurès** : « La fabrication de l'Antiquité par les Anciens » (intitulé général 2016-2020), « **Donner du sens au passé : étiologies et étymologies** » (thème retenu pour le second semestre de l'année 2016-2017).

- **16-17 mars 2018 : co-organisateur**, avec Corinne Bonnet (UT2J, PLH-ÉRASME), Jean-François Courouau et Daniel Lacroix (UT2J, PLH-ELH), **d'un colloque international intitulé** : « *Lux philologiae. L'essor de la philologie au XVIII^e siècle* » (Toulouse, UT2J).

Ce colloque international rassemblait 15 intervenants (sans compter les trois organisateurs chargés de l'introduction scientifique du colloque, Corinne Bonnet, Jean-François Courouau et moi-même) : six issus de Paris (Michel Espagne, Pierre-Yves Lambert, Romain Menini, Daniel Petit, Georges-Jean Pinault, Pascale Rabault Feuerhahn), un de Toulouse (David Fabié), un de Strasbourg (Guillaume Ducœur), un de Rennes (Herve Le Bihan), un de Belgique (Jean Winand, de Liège), un d'Allemagne (René Sternke, de Berlin), deux d'Italie (Paolo Poccetti, de Rome, et Sotera Fornaro, de Sassari), un de Jérusalem (Guy Stroumsa), un de Madagascar (Pascale Hummel).

- **11-12 juillet 2023 : co-organisateur**, avec Daniel Kölligan (Universität Würzburg), **d'un colloque international intitulé** : « **Homonymie, Polysemie und Etymologie in den indogermanischen Sprachen / Homonymy, polysemy and etymology in Indo-European languages / Homonymie, polysémie et étymologie dans les langues indo-européennes** » (Universität Würzburg, Allemagne).

Ce colloque international rassemblait 11 intervenants : six d'Allemagne (Eva Büthe-Scheider, d'Erlangen ; José Luis García Ramón, de Cologne ; Daniel Kölligan, de Würzburg ; Eduard Meusel, de Munich ; Theresa Roth, de Berlin ; Esme Winter-Froemel, de Würzburg), deux de France (Éric Dieu, de Toulouse ; Claire Le Feuvre, de Paris), une de Belgique (Audrey Mathys, de Bruxelles), un des Pays-Bas (Lucien van Beek, de Leyde), un de Russie (Petr Kocharov, de Saint-Pétersbourg, sur un poste temporaire de recherche à Würzburg au moment du colloque).

- **21-22 mars 2024 : co-organisateur**, avec Vilma Losyte (équipe PLH-ÉRASME de l'UT2J), **d'une journée d'étude internationale (répartie sur deux demi-journées) intitulée : « Des jeux et des rites de l'Antiquité à nos jours »** (Toulouse, UT2J).

Cette journée d'études internationale rassemblait 10 intervenants : 6 de France (Laurent Di Filippo, de Metz ; Sophie Laribi-Glaudiel, d'Épinal ; Arnaud Macé, de Paris ; Michel Manson, de Toulouse ; Émeric Rigault, de Toulouse ; Thierry Wendling, de Paris), 3 de Suisse (Barbara Carè, de Fribourg ; Thomas Daniaux, de Fribourg ; Véronique Dasen, de Fribourg), 1 d'Espagne (Oriol Vaz-Romero Trueba, de Barcelone).

B. Participation à des projets de recherche collectifs

(1) Participation, entre 2009 et 2018, à l'élaboration du premier volume de **l'ouvrage collectif suivant** :

Athénée de Naucratis. Le Banquet des savants, livre XIV. Spectacles, chansons, danses, musique et desserts (Texte, traduction et notes – Études et travaux). Bordeaux, Ausonius, Scripta Antiqua 117, 2018, 812 pages (2 volumes). ISSN : 1298-1990.

Directrice de publication : Sylvie Rougier-Blanc.

Participation de ma part au premier volume (édition, traduction, notes de commentaire), réalisé dans le cadre d'un groupe de travail composé de Jean-Claude Carrière, Éric Dieu, Éric Foulon, Jean-Marc Luce, Manolis Papathomopoulos, Constantinos Raïos, Sylvie Rougier-Blanc.

(2) Participation, depuis 2014, à la *Chronique d'étymologie grecque* dirigée par Alain Blanc et Charles de Lamberterie, publiée dans la *Revue de philologie*.

(3) À partir de 2017, en lien avec l'UMR TRACES (UMR 5608 du CNRS), participation au projet collectif « *Metalla. L'archéologie minière et métallurgique à travers les textes et mots des Anciens* », sous la direction de Jean-Marie Pailler, en particulier en ce qui concerne le travail sur le dossier grec (lexique grec-français, étymologie notamment).

(4) Depuis 2021, participation au **groupe de travail sur « Les mots du bois en grec du linéaire B au grec byzantin »** organisé par Stéphane Lamouille (IRAA-UPPA et UT2J, PLH-CRATA), Jean-Charles Moretti (IRAA - Lyon II), Sylvie Rougier-Blanc (UPEC, CRHEC) et Valérie Schram (CNRS, ARSCAN), en particulier en ce qui concerne les dossiers étymologiques.

AUTRES ACTIVITÉS ET RESPONSABILITÉS SCIENTIFIQUES, PÉDAGOGIQUES ET ADMINISTRATIVES

- **DANS LE CADRE DE L'ÉQUIPE PLH (PATRIMOINE, LITTÉRATURE, HISTOIRE, UNIVERSITÉ TOULOUSE – JEAN JAURÈS)**

- **Depuis 2020 : membre du Conseil de laboratoire** de l'équipe PLH.

- **Depuis 2020 : responsable de l'axe 1 (« Les textes et la langue »)** de l'équipe PLH-CRATA pour le quinquennal 2020-2025.

N.B. : Cet axe de recherches se divise en quatre sous-axes :

a) Édition, traduction et commentaire de textes ;

b) La langue : structures et étymologies (grec et latin) ;

c) Penser avec la Bible : les modèles bibliques chez les Pères de l'Église ;

d) Influencer, manipuler : les pouvoirs du discours.

- **Entre le 1^{er} et le 28 septembre 2020 : administrateur provisoire, avec Régis Courtray, de l'équipe PLH-CRATA** (courte période transitoire entre la fin du mandat de Sylvie Rougier-Blanc et le début du mandat de François Ripoll à la direction de l'équipe, le temps d'organiser une élection).

- **2018, 2019, 2020, 2024 : membre de la commission de l'équipe PLH chargée de présélectionner les candidats à un CDU (Contrat Doctoral Unique)** dans le cadre de l'École Doctorale ALLPH@ le 21 juin 2018, et dans le cadre des Écoles Doctorales ALLPH@ et TESC le 19 juin 2019, le 24 juin 2020 et le 19 juin 2024.

- **MEMBRE DE CONSEILS, BUREAUX, COMMISSIONS, COMITÉS DE SÉLECTION, ETC. (UNIVERSITÉ TOULOUSE – JEAN JAURÈS)**

- **2019-2021 : membre de droit de divers conseils, bureaux, etc., en tant que directeur de département : bureau de l'UFR Lettres, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication ; Conseil de perfectionnement du Master Lettres (et commission d'entrée en M1 du Master Lettres) ; Commission des Relations Internationales et Européennes ; etc.**

- **2019-2021 : membre élu (rang B) du Conseil de l'UFR Lettres, Philosophie, Musique, Arts du spectacle et Communication** (avril 2019 - 31 août 2020, date à partir de laquelle ma présence en tant que membre élu de rang B est devenue impossible du fait de ma nomination comme professeur au 1^{er} septembre 2020) ; puis **membre de droit du même Conseil** pour l'année universitaire 2020-2021 en tant que directeur d'un département de cette UFR.

- **2015-2021, 2023- : membre élu du Conseil du département de Langues, Littératures et civilisations anciennes** (2015-2020, membre élu de rang B jusqu'à mon élection comme professeur ; 01/09/2020 - avril 2021 : membre de droit de ce même Conseil en tant que directeur de ce département ; avril 2021 - 30/09/2021 : membre élu de rang A de ce Conseil de département, mandat interrompu après le 30/09/2021 en raison d'un détachement à

l'étranger ; novembre 2023- : membre élu de rang A). Parallèlement, depuis 2023, **membre du Conseil de perfectionnement de la licence de Lettres classiques.**

- **2011-2020, 2021-** : **membre élu du Collège scientifique qualifié (section 08)** de l'Université Toulouse – Jean Jaurès (chargé notamment du choix des membres des comités de sélection de la section 08, ainsi que du recrutement des ATER), entre 2011 et 2020 (rang B), puis à partir de 2021 (rang A).

- **9 mai / 22 mai 2023 : président du comité de sélection** du poste de maître de conférences 08MCF0049 (« Langue et littérature grecques ») à l'Université Toulouse – Jean Jaurès (membre extérieur de ce comité, durant une période de détachement à l'étranger).

- **21 avril / 11 mai 2022 : membre du comité de sélection** du poste de maître de conférences 21MCF0257 (« Histoire grecque : époque hellénistique ») à l'Université Toulouse – Jean Jaurès (membre extérieur de ce comité, durant une période de détachement à l'étranger).

● **DIRECTIONS, RESPONSABILITÉS DIVERSES (UNIVERSITÉ TOULOUSE – JEAN JAURÈS)**

- **2019-2021 : directeur du département de Langues, Littératures et civilisations anciennes** du 1^{er} septembre 2019 au 31 août 2021.

Ces deux années à la direction du département ont été marquées en particulier par **l'élaboration des nouvelles maquettes pédagogiques des quatre parcours de la licence de Lettres classiques** (maquettes 2021-2026, préparées dès la rentrée 2019 : parcours Lettres classiques / Lettres modernes ; Lettres classiques / Philosophie ; Lettres classiques / Histoire ; Lettres classiques / Histoire de l'art et archéologie), et par la **gestion au niveau du département de la crise sanitaire à partir de mars 2020.**

- **2020-2021 : référent « Relations internationales »** du département de Langues, Littératures et civilisations anciennes.

- **2016-2020 : responsable du master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation « Second Degré »), parcours Lettres classiques, 2016-2020 ; président des jurys** de ce même master, parcours Lettres classiques (master 1 et master 2), 2016-2020 ; **membre et président de la commission d'admission** en master 1 MEEF Lettres classiques, 2019-2020.

- **février-mai 2021 : responsable du tutorat « COVID »** (tutorat exceptionnel d'une durée de 4 mois dans le cadre de la crise sanitaire, assuré par un étudiant de Lettres classiques auquel je servais de référent du côté de l'équipe enseignante).

- **2010-2021 : responsable du recrutement et de l'accompagnement d'étudiants chargés d'un tutorat de soutien méthodologique et disciplinaire en langues anciennes** (et, jusqu'en 2015, des formalités administratives destinées à leur mise en paiement), dans le département de Langues, Littératures et civilisations anciennes.

● **MEMBRE DU CONSEIL NATIONAL DES UNIVERSITÉS (CNU)**

- **2023-** : **membre titulaire élu** du CNU, section 08, rang A.

- **2015-2019 : membre titulaire élu** du CNU, section 08, rang B.

- **2011-2019 : membre suppléant élu** du CNU, section 08, rang B.

● **EXPERTISES DE PROJETS DE RECHERCHE NATIONAUX ET INTERNATIONAUX**

- **2024** : membre du comité d'évaluation **CE54** (Arts, langues, littératures, philosophies) de l'ANR (« Appel à projet générique 2024 »).

- **mai 2023** : expertise (en tant qu'expert extérieur) d'un dossier lors de l'« Appel à projet générique 2023 » de l'ANR (comité d'évaluation **CE54** - Arts, langues, littératures, philosophies).

- **Depuis 2017** : expert (évaluateur « du 1^{er} tour » / évaluation à distance) du **F.R.S.-FNRS (Fonds de la Recherche Scientifique-FNRS)**, agence de financement de la recherche pour la Belgique francophone ; deux campagnes annuelles d'appels à projets (appel « Bourses et Mandats » au printemps, appel « Crédits et Projets » durant l'été).

● **COMITÉS DE RÉDACTION, COMITÉS DE LECTURE, RÉVISION ET EXPERTISE D'OUVRAGES, EXPERTISE D'ARTICLES**

- **Depuis 2022** : membre du comité de rédaction de la revue *Anabases* (Toulouse).

- membre du comité de lecture de plusieurs numéros de la revue *Lalies* (expertise d'un article ou d'une série d'articles) entre 2010 et 2015.

- **expertise d'ouvrages collectifs / révision d'ouvrages :**

2024 : expertise des 14 chapitres de l'ouvrage collectif *New Light from the East: Linguistic Perspectives on Non-Literary Papyri and Related Sources*, éd. par Klaas Bentein et Marja Vierros (Helsinki University Press).

2024 : expertise des 6 articles du volume d'actes de la journée d'étude intitulée « Termes grammaticaux dans les langues classiques : syntaxe et sémantique » (Bruxelles, 6 septembre 2023), à paraître dans la *Revue Belge de Philologie et d'Histoire* (Emmanuel Dupraz et Audrey Mathys, éd.).

2023 : réviseur, avec Giovanni Brizzi, de l'ouvrage suivant de la **Collection des Universités de France** (« **Collection Budé** ») : Polybe, *Histoires*, livres XXII-XXIX, texte édité et traduit par Éric Foulon, commenté par Michel Molin, Paris, Les Belles Lettres, 2024.

- **expertise d'articles :**

2024 : expertise d'un article (anonyme) pour la revue espagnole *Emerita*.

2023 : expertise de trois articles lexicographiques de la *Digital Encyclopedia of Atticism* (Olga Tribulato, éd., Venise, Edizioni Ca' Foscari, 2022–, e-ISSN 2974-8240, www.atticism.eu) ; d'un article (de Georgios Kostopoulos) pour les *Münchener Studien zur Sprachwissenschaft* ; d'un article (de Philomen Probert) pour les actes d'un colloque organisé par Claire Le Feuvre et Didier Marcotte en mars 2023 ; et d'un article (anonyme) pour la revue espagnole *Exemplaria Classica (Journal of Classical Philology)*.

2022 : expertise d'un article (de Paola Dardano) pour *Pallas*.

2021 : expertise d'un article (de Jesse Lundquist) pour *Indogermanische Forschungen*.

2020 : expertise de trois articles (de Pietro U. Dini ; de Romain Garnier et Georges-Jean Pinault ; et de Sophie Minon) pour le *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* ; et de deux articles (de Sylvain Perrot et de Luigi-Alberto Sanchi) pour *Pallas*.

2019 : expertise d'un article (de Roland A. Pooth) pour les *Transactions of the Philological Society*.

2018 : expertise d'un article (d'Arnaud Gallez) pour *Anabases*.

2016 : expertise de deux articles (d'Alain Blanc et de Daniel Kölligan) pour *Wék^wos. Revue d'études indo-européennes* ; et de deux articles (de Davide Bertocci et de Stefan Höfler) pour les *Actes du 18^e Colloque international de linguistique latine* (parus dans *Pallas*, 102, 2016, et 103, 2017).

2015 : expertise d'un article (de Lucie Pultrová) pour *Graecolatina Pragensia*.

● JURYS DE CONCOURS

- **2024-** : membre du jury de l'Agrégation de Grammaire chargé de l'épreuve d'admissibilité de thème grec (à partir de la session 2025).

- **2017-2021, puis 2023-2024** : membre du jury de l'Agrégation interne de Lettres classiques (grec : écrit de version grecque, et, à l'oral, leçon et explication de texte grec).

Pour l'oral, responsable d'Eschine lors des sessions 2018 et 2019, d'Hérodote lors de la session 2021 (et théoriquement aussi en 2020, mais oral annulé pour cause de Covid), de Lysias lors de la session 2024.

Rédaction du rapport du jury de la session 2019 pour l'épreuve écrite de « version grecque », p. 41-46.

Rédaction, avec Emmanuelle Brebion-Cimolino, du rapport du jury de la session 2024 pour l'épreuve orale d'« explication de texte grec ».

- **2009-2014** : membre du jury du CAPES externe de Lettres classiques chargé de l'épreuve d'admissibilité de grec lors des cinq sessions de 2010 à 2014, ainsi que de l'épreuve orale de traduction et commentaire d'un texte grec en 2014.

Rédaction du rapport du jury de la session 2013 pour l'épreuve écrite de « version grecque accompagnée d'une question », p. 14-21.

● AFFILIATION À DES SOCIÉTÉS SAVANTES

- membre de la **Société de Linguistique de Paris** depuis 2008.

- membre de la **Société des Études indo-européennes (Indogermanische Gesellschaft)** depuis 2011.

- membre de l'**Association pour l'encouragement des Études grecques en France** depuis 2012.

En outre, membre de l'**Association des professeurs de langues anciennes de l'enseignement supérieur (APLAES)** depuis 2009.

● **SECRETARIAT D'ASSOCIATION** : depuis 2019, secrétaire de l'association « **Les Amis des Langues Anciennes** » (deux mandats, sous les présidences de Pedro Duarte [2019-2024] et de Jawdath Jabbour [depuis 2024]), dont l'objectif est de « soutenir toutes les activités permettant de développer la connaissance des langues anciennes », et qui s'occupe, plus spécifiquement, de l'**organisation de l'« Académie des langues anciennes »**, université d'été en langues anciennes soutenue par le Centre Paul-Albert Février (UMR 6125, laboratoire CNRS - Université d'Aix-Marseille), et localisée à l'Université de Pau, chaque année, au mois de juillet, depuis 2017.

Cette académie de langues anciennes rassemble chaque année des cours de latin, de grec, d'hébreu, d'arabe classique, ainsi que, de manière plus épisodique, des cours d'akkadien, d'égyptien hiéroglyphique, de sanskrit, de hittite, d'arménien classique, de vieux slave, etc.

Depuis 2019, membre du Conseil d'administration de cette même association.